

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ

ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ

ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Langue et culture amazighe

Filière : Linguistique et didactique

Spécialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Etude géolinguistique du vocabulaire des insectes en Kabylie
(Vallée de Sebaou)**

Présenté par :

-GACI Naima

-IMESSAOUDENE Sarah

Jury de soutenance :

HASSANI Said,

MCA,

UMMTO,

Président

BOUKHERROUF Ramdane,

Professeur,

UMMTO,

Encadreur

HOCINE Malika,

MAA,

UMMTO,

Examinatrice

Promotion : 2022-2023



LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Remerciements

**Nous tenons à remercier le bon dieu pour le
courage**

Et la patience qu'il nous a donné.

**Notre immense remerciement pour notre
encadreur Monsieur**

BOUKHERROUF Ramdane pour son encadrement.

Nous remercions les membres du jury

Dédicaces

je dédie ce travail

Aux personnes les plus chères , mes parents et ma famille

.

A mes chères sœurs :Malika , Fatima.

A mes chères frères : Slimane, Lyes, Mustapha

A ma copine et binôme Sarah , ainsi que sa famille.

**A tous ceux que j'aime et qui m'aime : Sabrina, Djazia,
Yousra, Kahina, Lynda, Sonia, Soraya.**

NAIMA

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

A mes chères parents qui ont toujours été à mes cotés et qui m'ont soutenu et encourager durant ces années d'études.

A mes très chers frères, Yazid, Amine, Hakim.

A ma sœur, Silina.

A mes amis qui toujours a mes coté aussi, Sabrina, Djazia, Ryma,

Karima, Bahia, Yasmine.

A ma chère copine et binôme Naima ainsi que sa famille Gaci.

Sarah

Abréviation

Fém : féminin.

Mascl : masculin.

Sing : singulier.

PL : pluriel.

NB : remarque.

Ex : exemple

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	9
Chapitre I.....	11
Enquête de terrain, recueil et établissement des données	
Chapitre II :	23
Analyse géolinguistique des données	23
Conclusion générale	63
Bibliographie.....	66
Résumé en tamazight	69
Table des matières	75

Introduction

Introduction

L'amazighe est l'une des langues qui appartient à la grande famille des langues chamito-sémitique. Elle couvre un vaste territoire géographique de l'Afrique du nord, qui s'étend de l'océan atlantique jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye, ainsi qu'une partie du Sahara, et la partie ouest du Sahel (Mauritanie, Mali et Niger). Une variante de l'amazighe, le Guanche, fut parlée autre fois aux îles Canaries. La langue berbère est représentée actuellement sous forme des dialectes avec des appellations régionales comme Taqbaylit, tachelhit, etc.

La langue amazighe, est divisée en dialectes, même si ses racines sont les mêmes et qu'elle se ressemblent il existe des différences au niveau du sens, de la phonétique ...etc, chaque communauté invente des mots pour communiquer au sein de son cercle c'est ainsi que les dialectes prennent forme

La géographie linguistique est une des branches de la linguistique qui étudie les dialectes et la variation linguistique, parmi les précurseurs de la géographie linguistique il ya de Lafkioui (2007), Basset (1929 ,1936 , 1959), Hassani (2015 2019,2020et 2021), Boudjellal(2008et 2014),Madaoui(1996),Galand(1964)

Lorsque nous parlons de dialectes nous parlons aussi de variation puisque chaque dialecte contient des spécificités par rapport à un autre. Ces spécificités forment des variations qui les différencient les uns des autres. C'est pour cela qu'on dit qu'aucune langue n'est absolument homogène et que toutes les langues naturelles sont touchées par la variation, ces variations linguistiques sont la source de la créativité langagière et assurent la vie de la langue.

Depuis l'apparition de l'agriculture l'homme s'est appuyé dessus pour subvenir à ses besoins quotidiens, en le faisant il découvrait des insectes de toutes sortes et pour les différencier il fallait donner à chaque insecte un nom qui lui convient selon son rôle et sa nature. Comme nous le savons le nombre d'insectes est incalculable et dépasse de loin celui des animaux sur terre puisqu'on trouve l'équivalent de 1.200.000 insectes. Si le sujet de la dénomination des insectes a attiré notre attention c'est parce que il renferme des variations géographiques et joue un rôle fondamental dans notre culture amazighe.

Notre recherche va porter sur la variation intra- dialectale des noms d'insectes sur le plan sémantique et phonétique. Cette recherche touche les différents parlers Kabyles dans les régions de la Vallée de Sebaou, Nous avons collecté les noms d' insectes qui ne vivent que dans ces dix (10) localités : Imzizou, Sidi Namane, Sikh oumeddour, Isser, Belloua, Boukhalfa, Tamda et

Introduction

Taouarga. Cette comparaison nous permettra de dégager les différences et les similitudes qui caractérisent ces parlers au niveau du lexique relatif aux insectes.

Le choix de notre thème porte sur l'étude géolinguistique du vocabulaire des insectes dans les régions de la Vallée de Sebaou, c'est un sujet qui a été peu traité surtout au niveau de la région du Sébaou contrairement à la dénomination des plantes qui a été plus exploitée c'est pour cela que nous avons choisi de mener ce travail de recherche dans lequel nous allons procéder à l'analyse sémantique des noms des insectes pour trouver les différences.

La problématique : est-ce que dans la région mentionnée il y'a une variation ? S'il y'a une variation où se trouve-t-elle ? Que concerne-t-elle ? Réside-t-elle au niveau phonétique ou sémantique ?

Afin de répondre aux questions de la problématique, nous émettons les hypothèses suivantes selon lesquelles :

- Les données du corpus seraient caractérisées par une variation.
- La variation affecterait les plans phonétique et sémantique.

Le but de notre recherche est de découvrir premièrement les types d'insectes qui vivent dans ces localités, deuxièmement est de savoir si les villageois connaissent leurs dénominations et l'origine de ces appellations et enfin si la nouvelle génération (âgé, adulte, vieux), connaît ces noms en kabyle, et s'il y'a une différence de dénomination d'une région à l'autre.

-Organisation du travail : le travail est subdivisé en 2 chapitres :

Dans ces deux chapitres nous essayerons de répondre graduellement à nos questions. Dans le premier chapitre nous expliquons comment nous avons organisé notre enquête et le recueil de nos données avec une présentation de corpus, présentation de terrain d'enquête, les points d'enquête, la méthodologie d'enquête, les informateurs, le terrain d'étude et l'utilisation de l'application d'informatique de logiciel QGIS.

Dans le deuxième chapitre, nous avons mené une étude géolinguistique en mettant en valeur les plans sémantiques et phonétiques suivis des cartes géolinguistiques accompagnées de commentaires.

Chapitre I :
*Données du terrain et cadre
méthodologique et conceptuel*

Introduction

Avant d'entamer l'analyse de nos données, nous présenterons dans ce chapitre les données du terrain et la technique de la collecte. Il s'agit de présenter le corpus, les points d'enquête, les informateurs, les outils informatique ayant servi dans l'élaboration cartographique des données géographiques.

1. Recueil des données

Notre travail consiste à mener une enquête dans dix régions de la vallée de Sebaou avec des informateurs âgés pas adulte qui appartiennent à plusieurs domaines dont celui de l'agriculture. Nous sommes passées par plusieurs régions de la Vallée de Sebaou qui sont : Imzizou, Tamda, Sikh ou Meddour, Boukhalfa, Draa Ben khedda les Isser , Sidi Naman, Belloua , Taouarga, Mekla. Dans ces régions nous avons interrogé deux à trois personnes par village, nous avons eu treize (13)informateurs sur les insectes qui s'y trouvent. Cette enquête de terrain réalisé dans les régions citées a duré deux mois (Septembre et Octobre). Le corpus que nous avons recueilli a été constitué à travers des enregistrements qui durent entre 4 et 57min chacun en plus de photos. Nous avons enregistré chacun de nos informateurs dans son propre espace, que ce soit à la maison, sur la route, dans un espace de travail..etc.

Les données enregistrées ont été bien écouté et retranscrit avec la transcription phonétique et usuelle transcrite à l'aide de l'alphabet phonétique internationale (API) en respectant la prononciation de chacun pour rester fidèle au enregistrements.

2. Enquête de terrain

Lors du recueil des données de notre corpus, nous avons choisi la technique de l'entretien dirigé. Nous avons tenu comme base la liste d'insectes réalisée dans le village d'Imzizou pour compléter les autres points d'enquêtes choisis.

Dans les premier lieu, nous avons interrogé une vieille femme du village d'Imzizou (Vallée de Sebaou) nous l'avons pris comme point de départ car ce village est caractérisé par une forte activité de l'agriculture.

Notre enquête a duré deux mois dans des conditions respectables. Au cours de nos déplacements, nous avons rencontré plusieurs difficultés comme : l'indisponibilité d'informateurs qui connaissent les noms d'insectes, le manque de moyens de déplacements aux points d'enquêtes, la plupart des informateurs connaissent ces noms en français ou en arabe et

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

la minorité en Kabyle. A cet effet, nous nous sommes servis des photos, images .. la liste des noms des insectes aux informateurs des points d'enquêtes.

Plusieurs images qui seront exploitées au cours de notre enquête ne sont pas le produit de notre travail, nous les avons collectées dans des mémoires de Master (tazrawt talyawayt d tesnamkant n yismawen n yibaεac). Nous les avons utilisées pour illustrer les noms des insectes pour que les informateurs puissent les reconnaître.

Nous avons commencé notre enquête dans la région d'Imzizou, puis nous avons continué dans la localité de Baloua et enfin nous nous sommes dirigés vers Draa Ben Khedda et Boukhalifa. La suite de notre enquête a été faite dans le reste des points d'enquête caractérisés par des contraintes relatives à la disponibilité des informateurs..

Concernant les localités de Sidi Naman, Taouarga, les Isser, Sikh ou Meddour, Mekla nous avons utilisé les pages et les groupes Facebook et les autres réseaux sociaux pour collecter nos données. Nous avons eu au total soixante (60) insectes informateurs grâce aux étudiants du département de langue et culture amazighs qui sont organisés de nos localités dans ces points d'enquête.

3. Présentation de terrain d'enquête :

3.1. Les informateurs

Lors de notre enquête nous avons interrogé des informateurs dans chaque point d'enquête. Les informateurs ont été choisis parmi les villageois qui s'intéressent et travaillent dans le domaine de l'agriculture. D'après notre recherche nous avons découvert que la plupart des informateurs étaient des personnes âgées (homme et femme). Nous leur avons demandé les noms des insectes qui vivent dans leur localité.

Les informateurs ont été choisis parmi les personnes qui n'avaient pas l'habitude de quitter leur village et qui sont originaires de ces régions. Selon André Basset « *le problème se complique du fait de l'endogamie et l'exogamie. Informateurs peut être du lieu lui-même, mais sa mère, dont l'action est si forte dans les premières années, peut-être d'ailleurs sa mère n'a-t-elle pas gardé, malgré sa transplantation, quelque particularités dont des enfants auront hérité ? Une petite enquête généalogique n'est donc pas inutile et peut amener à préférer tel informateur à tel autre* ».

Ce dernier veut dire que l'origine d'une information est très importante dans la recherche géolinguistique pour que l'enquête soit faite correctement.

L'informateur idéal est celui qui n'a pas quitté son lieu natal pendant une période donnée, car la langue évolue avec le temps. Pour le cadre de l'enquête la langue de l'enquêteur et celle de l'informateur doit être la même afin qu'ils puissent se comprendre lors de l'entretien.

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

D'après André Basset « *La situation s'aggrave quand la deuxième langue de l'informateurs n'est pas celle de l'enquêteurs. Un troisième personnage s'intercale : l'interprété* ». L'enquêteur doit mettre l'informateur à l'aise et le laisse parler et s'exprimer pour qu'il puisse donner plus d'informations mais la plus part des personnes âgées comme le cas de la femme de Imzizou qui était une vieille femme au foyer donc on est obligé d'orienter la conversation.

On peut trouver également le facteur du « lieu » parce qu'un informateur est mobile, il peut se déplacer et nous pouvons le rencontrer ailleurs que de son terre d'origine comme le dit André Basset : « *il y'a également un facteur « lieu », car l'informateur est mobile et peut se rencontre ailleurs qu'en son point d'origine* ». Nous avons réalisé une enquêtes de terrain avec plusieurs informateurs. En ce qui concerne leur âge nous n'avons pas observé une règle absolue.

4. Les points d'enquête:

Nous avons choisi des localités dans lesquels le berbère est encore présent, pour constater les divergence entre les parler dans ces lieux. Deux points d'enquêtes n'étaient pas accessibles facilement comme (Taouarg et les isser)

Pour ce qui est des informateurs, nous avons pu joindre facilement certain d'entres eux parcontre d'autres nous avons eu des difficultés pour les contacter.

Aussi pour certain point d'enquêtes nous nous sommes déplacé vers elles à travers le transport universitaire et publique. Pour orienter notre enquete nous nous sommes servis sur les travaux de **Mahé** (2001) et **Basset** (1929)

Le territoire étudié est composé de dix points d'enquêtes. Une partie géographique qui a été déterminé à travers des frontière géographique, ensuite chaque région a été subdivisé en localités (treize localité au totale). Le tableau ci-dessous (tableau numéro N°2) présente la subdivision du territoire étudié des dix (10) points d'enquêtes primitive pour notre analyse.

Voici les points d'enquêtes dans lesquels nous avons mener notre recherche :

Tamda :est un village de la grande Kabylie de la commune de Ouagenoune situé à 10 Km de l'est de la commune de Tizi Ouzou dans la wilaya de Tizi Ouzou , en Algérie, Tamda est situé à 4 Km à l'ouest de Imzizou.

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

Mekla :est une commune de wilaya de Tizi Ouzou en Algérie, Mekla est située à 4Km au sud-est de imzizou.

Points d'enquêtes	village	informateurs	Age	Langue parlée	fonction	Durée de l'enregistrement
1-Imzizou	Atyehya	Wardiaistiten	70 ans	Kabyle	Femme au foyer	36 minutes 09secondes
2-Tamda	Tamda	Said	50 ans	Kabyle	commerçant	-
3-sikh ou meddour	bu yilef sikh ou meddou	wiza baya	95 ans 53 ans	Kabyle Kabyle	Femme au foyer	-
4-Boukhalfa	Boukhalfa	Samia	44 ans	Kabyle, Arabe, Français	dans une pépinière	16 minutes 49 secondes
5-Mekla	Mghira ait khlili Ait mekki	Malika Akriche Lamine	56 ans 40ans	Kabyle Kabyle, Français	Femme au foyer Etudiant	-
6-Taouarga	Amadhil	Saadi Mestafa	47 ans	Kabyle, Arabe, Français	Agent de sécurité	-
7-Sidi Naman	Boumhala	Hocine sed	30 ans	Kabyle, Arabe, Français	Agent de sécurité	-
8-les esser	Cha3bet l3amer	Nadia Dahmani	48 ans	Kabyle	Femme au foyer	-
9-Baloua	Sidi baloua	Bouchouhra Achour	65 ans	Kabyle, Arabe	Cuisinier de lemqam de Sidi baloua	57minutes 28 secondes
10- Draa ben khedda	Draa ben khedda	Remdhan erifi	71 ans	Kabyle , Arabe , Français	Agriculteur	-

Baloua : est un village typique de grand Kabyle situées sur la montage Redjaouna qui surplombe la ville de Tizi Ouzou

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

Sidi naaman : est une commune de wilaya de Tizi Ouzou.

-Sud : Draa Ben Khedda.

-Wilaya de Boumerdas.

-Nord : Makouda.

-Est : Tizi Ouzou.

Taouarga :est une commune d'Algérie, situé en dehors de la wilaya de Boumerdas dans de la grand Kabylie. La ville est située à 95Km à d'Alger et à 15Km au Nord –ouest de ville de Tizi Ouzou.

L'isser : est une commune de la wilaya de Boumerdas dans la daïra d'isser en Algérie. Elle est située au Sud-Est de Boumerdas et à 37Km de Tizi Ouzou.

Boukhalfa : est une localité de la wilaya de Tizi Ouzou, située à proximité de Tala Atman.

Draa ben khedda : est une commune. Algérienne de wilaya de Tizi Ouzou, en Kabylie, situé à 11Km à l'ouest de Tizi Ouzou à environ 90 Km à l'est d'Alger.

Sikh ou Meddour : est une localité située à proximité de Tazmalt et TimizarLeghbar .

3Km au Nord-Ouest : TimizarLeghbar

3Km à l'ouest-Abid Chamlet .

3Km au sud –taboudrist.

Imzizou :est un village de la grand Kabylie de commune à 4Km Sud-ouest de Mekla.

5. Méthodologie d'enquête :

Pour le recueil de notre corpus, nous avons utilisé une méthode d'enquête directe dirigée (question, réponse, enregistrement) avec les soixante noms d'insectes en montrant l'illustration (les photos-vidéo) et en expliquant ce que sont ces insectes, nous avons évité toute communication avec nos informateurs avec d'autres langues (français ou arabe) pour ne pas les influencer avec notre parler.

En général à chaque point d'enquête correspond un seul informateur mais il nous ait arrivé d'avoir plusieurs informateurs pour un seul point d'enquête.

L'enquête de terrain a été utilisée comme méthode de recherche et de collecte de données dans notre travail de recherche, cette technique est utilisée dans les recherches à travers des questions des entretiens et des observations pour collecter des données qualitatives qui permet de reprendre les hypothèses et de les vérifier. Cette méthode de recherche permet d'obtenir une image consciente du domaine de recherche dans un environnement pratique.

6. Les concepts clés

Variante : c'est le trait phonétique ou morphologie qui diffère d'un mot à un autre dans un même lieu ex : « afziz » et « abziz » ce sont deux variantes du même terme (mot).

Si deux unités linguistiques (phonétique et morphologie) ne se présentent jamais dans un même entraînement et si elle présenter (articulatoire au acoustique pour les phonétique. Ces unités sont des variations combinatoires de la même phonétique ou du même morphème. Pour L.HELMSLEVE la variation est une forme d'expression différente d'un autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement de contenu par rapport à cette autre.

Dialecte : C'est une variété linguistique propre à un groupe d'utilisateurs bien déterminé. Toute langue naturelle d'une certaine communauté.

Le dialecte est une forme d'une langue qui a son propre système lexical, syntaxique et phonétique propre et qui est utilisé dans un environnement plus restreint que la langue elle-même. Il est appelé "dialecte régional" par opposition à « langue », bien qu'il ait un système de signe et des règles combinatoires de la même origine que celui de la langue, il n'a pas acquis le statut culturelle et social de langue. Dans un pays tel la France dont la langue est officielle et normalisée, le dialecte est un système permettant une intercompréhension relativement facile entre les personnes qui ne connaissent que le dialecte et celles qui ne connaissent que la langue.

Dialectologie : elle signifie l'ensemble des parlars qui désigne des particularités générales (communes) et dont les traits dominants sont appréciables aux usagers.

Le terme dialectologie est utilisé parfois comme simple synonyme de géographie linguistique Il désigne la discipline qui s'est donnée pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes d'une langue dans un espace et d'établir leur limites.

Géographie linguistique : C'est une branche de la dialectologie qui s'occupe de localiser les langues par rapport aux autres, elle vient déterminer les variations linguistiques et les cartographies. En Europe, cette spécialité a pris son essor à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. En Algérie, la géographie linguistique est lié au nom D'André Basset qui a eu une production imposante et diversifiée dans ce domaine avec deux œuvres majeurs tel que : Géographie Linguistique de la Kabyle(1929) et Atlas linguistique des parlars berbère (Algérie du Nord) (1936-1939).

Variation : elle est définît comme un état qui varie au cours d'une durée et qui suit des changements et des évolutions. Ou encore comme le passage d'un état à un autre différent entre

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

deux états successifs. Mais aussi comme l'écart entre deux valeurs numériques d'une variable modification de la valeur d'une quantité ou d'une grandeur.

Selon MOREAUM-L il existe quatre grands types de variation parmi lesquels il ya la variation diastatique qui explique les différences entre les usage d'une langue pratiqués par les diverses classes sociale, dans ce cas il est question de sociolecte.

La phonétique : c'est une partie de la linguistique qui fait selon Dubois l' « *étude des sons de langage dans leur réalisation concrète indépendamment de leurs fonction linguistique* » et de la substitutions physique et physiologique désigne, en opposition à la phonologie, l'étude de la substance physique et physiologique de l'expression linguistique .

La sémantique : est un mot qui a été inventé par le linguiste français **Michel Bréal** pour désigner « *les lois qui président à la transformation des sens* » elle est appelée aussi « *science des significations* ».

Au niveau de l'étymologie, le terme sémantique vient de l'adjectif féminin grec *sémantikos* et dérive nom *séma* qui signifie « signe ».

Ce féminin en quelque sorte substantivé par **Bréal** est mis, comme il le précise lui-même, pour « *sémantiketéchne* » la science des significations par opposition à la phonétique qui est la science des sons

Depuis , nous avons pu donner des définitions partiellement différentes de ce mot, qui dépend du domaine que l'on fixait a cette science. **Irène Tamba** Macy relève trois principale types de sémantique qu'elle illustre par les trois citations suivant :

- 1) « la sémantique est l'étude du sens »
- 2) « la sémantique est l'étude du sens des mots »
- 3) « la sémantique est l'étude du sens mots, des phrase, et des énoncés

Selon **F. De Saussure** universellement reprise par la linguiste moderne, la langue allie deux aspects invisiblement liés :

-une face signifiant

- une fac signifiée

Selon **CLAUD GERMAIN** « *il est courant en linguistique de définir la sémantique l'étude ou la science de signification* » une fait, une définition aussi général ne nous renseigne guère, tant que l'on n'a pas précisé ce qu'il faut entendre par signification .Or, c'est a partir du moment ou l'entente du définir la signification que beaucoup de problèmes .peut-on en arriver à définir le sens d'un mot » ,(A la linguistique générale ,la sémantique ,Ed les presses de l'université de montréal,1982) .

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

7. Le terrain d'étude

L'inventaire des travaux en géolinguistique kabyle, ainsi que ceux de la méthodologie d'enquête, nous ont permis d'illustrer notre travail, qui est essentiellement une aire d'investigation d'une enquête dialectologie sur la variation des noms des insectes.

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, nous avons utilisé le territoire de la Vallée de Sebaou comme terrain de recherche. Pour sa division en petit territoire, nous nous sommes servis du travail d'Alain Mahé(2001).

Sur la base de la division, nous avons pris comme base de choix des points d'enquête les différentes régions.

Le territoire ciblé est repartie en dix (10) fragments géographiques qui est subdivisé à l'aide des limitations géographiques, puis chaque territoire a été subdivisé en un ensemble de tribus. Le tableau ci-dessous (tableau N : 2) présente la subdivision du territoire étudié (Vallée de Sebaou) des dix (10) points d'enquêtes choisis pour notre analyse.

Selon Alain Mahé (2001 :234) :

Tribu	Douars	Centre de colonisation	Commune de plein exercice	Commune mixte
Amraoua	Imzizou	Tamda Freha		C.M.du Haut Sebaou
	Mekla			C.M de Mizrana
	Sidi Naman			
		Mirabeau	C.P.E de Mirabeau	
	Beloua Sikh ou meddour		C.P.E de tiziouzou	
		Guynemer (Bou khalfa)		
Taourga		Rebeval Dar Beida Horace Vernet		
Isser	El djedan	Bois sacré	C.P.E de Abdo	

Tableau N°2 : les points d'enquête (territoire de Vallée de sebaou)

8. L'identification et la conception des cartes géolinguistiques :

Dans ce travail, nous allons présenter des cartes géolinguistiques pour expliquer la variation linguistique que nous avons retrouvé dans les dix points d'enquêtes de la Vallée de Sebaou d'une manière plus explicite et facile. Pour la préparation des cartes géographiques nous avons utilisé un logiciel informatique spécial en application géographique connu sous le nom de QGIS (Quantum Géographie Information System).

Dans un premier temps, nous avons mis les dix points d'enquêtes sur les cartes, puis nous avons inséré les données dans notre système pour avoir finalement un ensemble bien organisé de cartes géographiques qui désignent les différents phénomènes linguistiques étudiés sous forme de symboles qui apparaissent sur chaque cartes de la localité pris en charge.

«Les outils de cartographie : conception des cartes géolinguistiques à l'aide du logiciel QGIS : Nous l'utilisons notamment, pour la réalisation de cartes, l'extraction des valeur et attributs des points d'enquêtes et leur implantation spatiale.

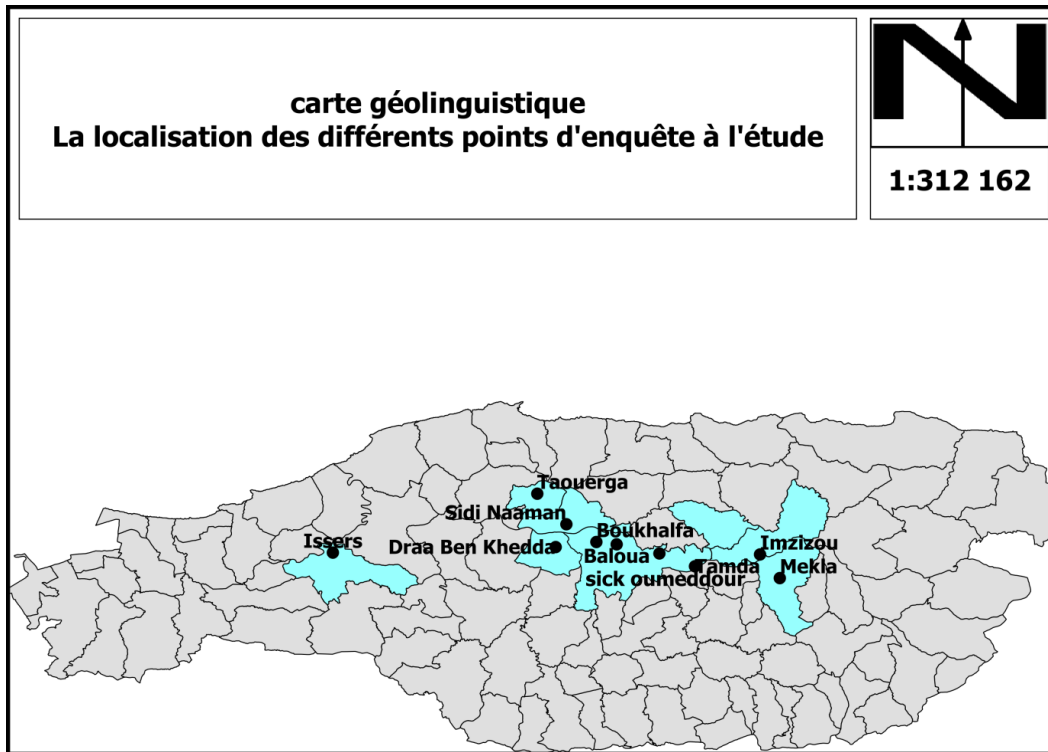
Après avoir complété la grille d'enquête en recueillant des données linguistique sur le terrain, les donnée doivent être saisies dans un tableur Excel qui seront importer à l'aide du logiciel QGIS puis traitées dans des tables attributaires que compose le logiciel QGIS.

Le QGIS est doté de plusieurs fonctionnalités permettant de structurer, ordonner, saisir, représenter, traiter et mettre à jour l'information géographique. Il fait la liaison entre l'information géographique élaborée (soit par des objets géométrique : linéaires ou sous forme de polygones ou ponctuel) et des objets attributaire ou sémantique. Il permet d'ordonner et traiter efficacement la masse de données linguistique dont nous disposons .Il dispose d'un composeur d'impression constitué de diverses commandes qui réserve un espace pour l'insertion d'une carte finale de meilleure qualité qui facilite la représentation et la distribution des variante dans l'espace »

(Hassani, 2021 : 34) .

Chapitre I : Données du terrain et cadre méthodologique et conceptuel

Carte 01 : carte géolinguistique globale de l'ensemble des points d'enquête (Vallée de Sebaou).



Chapitre II :
Traitement géolinguistique des
données du corpus

Introduction

Dans ce chapitre nous allons définir la géographie linguistique, la sémantique et son but avant de faire une analyse des données collectées sur le terrain en retrouvant les racines des noms d'insectes et les différences phonétiques que nous avons répertoriés dans les différents points d'enquêtes.

1. La géographie linguistique :

Selon la thèse de doctorat Hassani :

« Au sens large, la géographie linguistique tente de localiser, les unes par rapport aux autres, les variantes linguistiques, au sein d'une aire linguistique déterminée et de les cartographier. Cette branche de la linguistique (CHAKER S, 1998, 3059) ou partie de la diactologie (DUBOIS J, 1994 : 218-219) est issue d'une certaine manière de la grammaire comparée. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, cette spécialité a pris son essor, en Europe, avec la réalisation des grands atlas linguistiques des domaines des français (ALF de GILLIERON et EDMONT) et allemand (WENKER). De nombreux travaux de ce type se sont poursuivis surtout en Europe et les atlas se sont enrichis et réactualisés dans les grands pays.

Le terme géographie est la forme abrégée de géographie linguistique (DUBOIS J, 1994 : 221). Habituellement, la technique de base employée s'appuie principalement sur un questionnaire (ou grille d'enquête) qui reforme en générale des lexèmes (vocabulaire) et/ou des phrases choisies et de les diverses par enquêtes de terrain sur un certain nombre de points (ou localités). Les diverses formes et réalisations obtenues, seront reportées, à la fin des cartes. Le travail de géographie linguistique peut se focaliser, aussi, sur divers phonétiques linguistiques très remarquables comme disait Salem CHAKER : « Bien sûr, le travail de géographie linguistique peut être plus spécialisé et s'intéresser à des phénomènes linguistiques plus précis, phonétiques ou grammaticaux, qu'il s'agira aussi de localiser et cartographier (CHAKER S, 1998, 3059). La cartographie fait donc apparaître la distribution des variations et variantes et la répartition géographique des variations sur un espace donné »

2. Le but de la sémantique :

Selon IRENE TAMBA (1988) en dépit des différences appréciables d'un linguiste à un autre, leur démarche repose sur trois points d'ancrages fixes :

1. la sémantique a pour objet l'étude de l'évolution des significations dans les langues.
2. Cette évolution est commandée par des lois générales.
3. Ces lois propres au phénomène sémantique doivent être dégagées à partir d'observation empirique.

3. Le sens des noms d'insectes :

3.1. la métaphore :

Selon DUBOIS.J (1994 :301) « la métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un concret pour exprimer une notion abstraite »

Selon LEHMANN.A et BERTHET.M (2002 :79) « la métaphore est un trop ressemblance, qui consiste à un mot un autre sens fonction d'une comparaison implicite. Ainsi une relation métaphorique unit l'acceptation A de perle à l'acceptation dérivée B en ventru d'une ressemblance (rareté /ET/excellence) entre les deux acceptation Perle :A : " petite bille de nacre", B : "personne remarquable dans un domaine " »

Ce tableau explique la métaphore quelque insecte :

Nom d'insecte	Métaphore
Izinzer	-C'est un insecte qui ne pique pas, marron et noir, il mange tous qui est vert. -La personne qui est moche et méchante. Très actifs
Takkuct	-C'est insecte plus petite qu'on trouve dans l'éponge. -La personne qui cache tout.
Tazermemuct	-C'est un insecte long qui marche au bord de la mer et est dangereux pour l'être humain. -La femme qui est intelligente. protège son foyer.

3.2. La métonymie :

Selon DUBOIS.J (1994 :302) « La métonymie est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notions étant liés par une relation de cause à effet »

Selon LEHMANN.A et BETHET.M :(2002 :82) « Certaine à la métaphore, la métonymie joue sur la relation référentielle, elle est un trop par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en relation d'une contiguïté entre ces objets (le sens étymologique de métonymie est nom pour un autre nom »

Le nom d'insecte	Métonymie
-Rruḥ n lmeytin (papillon)	- C'est un insecte. - L'âme des morts.
-Tibcirt n lxir	- C'est un insecte. -C'est un signe de bonté.

3.3. La signification des noms d'insectes qui ont été construits sur ses racines :

Le nom d'insecte	La racine	Le sens de mon
-Ibberriq (La fourmi ailée)	BRQ	-D abaεuc yettbarriq (briller).
-Meskarzbel	MSKR-ZBL	-D abaεuc ixeddem tibaluyin (les boules) n zbel (déchet).
-Zḍec	ZḌC	-D Abaεuc yettusema alaḥsab n ṣut ni i d-ixeddem.(ضجج)

-Aɛliabennay	ɛL-BNY	-D abaɛuc yettusema ɣef uxxam igbennu ɣef lhiɖ.
-Buzenzen	ZN	-Dabaɛuc yettusema ɣef ɕut ni i d-xeddem.
-Tezruraɖ	TZRQ	-D abaɛuc yettirriq, yettak-d tafat deg yiɖ.
-Cluc	CLC	-D abaɛuc yessexsar aɕas

4. L'attache sémantique:

Nous pouvons trouver des relations hiérarchiques et des relations hiérarchiques d'inclusions.

4.1. Relation hiérarchique : Elle se compose de deux types :

-l'hyponymie

-l'hypéronymie

Selon LEHMANN.A et BERTHET.M :(2002 :51) « *Un mot donné peut entrer dans une série d'inclusions successive qui dessinent des relations hiérarchique dans le lexique certains mots sont pour hyponymie et hyperonymes manteau, par exemple, est l'hyperonyme de redingote et l'hyponyme de vêtement* »

Hypéronymes	Le nom d'hyponymes
-Aweɕɕuf	-Aweɕɕuf azeggay. -Aweɕɕuf abarkan. -Azemcir.
-Takečča	-Takečča n Lbaɕaɕa.

	-Takečča n taga. -Takečča lewsax.
-Ijirmeđ	-Ijirmeđ n waman. -Ijirmeđ n wakal.
-Afertettu	-Rruḥ n lmeytin. -afertettu n yemma jida. -Ttbcira n lxir.

4.2. La notion d'inclusion :

Selon LEHMAN A et BERTHET M (2002 :50) « *La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné), l'hyponyme, à un mot plus général (superordonné) nommé l'hyperonyme. Ainsi tulipe est l'hyponyme de fleur, fleur est l'hyperonyme de tulipe, morille est l'hyponyme de champignon, champignon est l'hyperonyme de morille*

Selon DUBOIS J (1994) « *La notion d'inclusion a une grand important en analyse sémique. Dans une famille sémique (champs lexical), le sens de chaque mot est un ensemble de sèmes (s1,s2 Par exemple) .L'archiséme A du champ lexical est un sous-ensemble de S »*

« *On appelle sens d'inclusion l'emploi prédicatif du verbe être exprimant l'inclusion dans un ensemble, comme dans les professeurs sont des fonctionnaires, ce qui signifie que les membres du classe « professeur » sont inclus dans la classe des fonctionnaires. Les sens d'inclusion s'oppose aux sens d'appartenance et d'identité »*

Ce tableau explique quelques exemples de notre corpus :

Noms de groupe	Le nom d'unité (isem n tayunt)
Burbu	Tezruraq
Awetɥuf	Tizizwit
Ajrad	tawekka
Lbeq	Taselluft

5 .Les relations d'équivalences et d'oppositions :

5.1. La synonymie:

Selon DUBOIS.J (1994 :465) « *Le synonyme peut avoir deux acceptions différent ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont possible de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé* »

Selon LEHMANN.A et BERTHET.M (2002 : 54) « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents et s'opposent en ce sens homonymes définis par même signifiant et des signifiés différent* »

Selon CLAUD GERMAN(1982)

« *Dans une langue, la synonymie désigne des mots de formes différent qu'ont sensiblement le même sens tel est sens donné a synonymie dans le dictionnaire de synonymie* »

Le nom d'insecte	La synonymie
-Akafar	-Agarlellu
-Tawekka	-Takečča
-Afziz	-Ajrad amectuḥ
-Times n waḍu	-Tiyirdemt
-tisist	-Artila
-Tabuslimant	-Tigmart n sidi sliaman

5.2. Homonymie :

Selon DUBOIS.J(1994 :234)

« L'homonymie est l'identité phonétique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphème qui n'ont pas, par ailleurs le même sens »

Selon BERTHET.M et LEHMANN.A (2002)

« Les homonymes sont des signe distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés différent »

Les exemples	Son homonyme
-Tebcira n lxir	-C'est un insecte. -C'est un signe de joie.
-Tigmart n sidi sliman	-C'est un insecte. -C'est une mante religieuse.

5.3. La polysémie :

Selon DUBOIS.J (1994 : 369)

« On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens »

Selon BERTHET.M et LEHMANN.A(2002)

« Le mot polysémique (ou polysème) s'oppose, par définition, au mot monosémique. Il présente une pluralité d'acceptions correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs signifié). La polysémie d'un mot peut être foisonnante dans Lettré qui certes, multiplie les distinctions, il n'y a pas moins 27 subdivisions de sens pour homme ou plus réduire »

Les exemples	La polysémie
-Tezruraq	- D abaεuc yesεa ifarrawen tfarriqen,yettak-d tafat deg yiḍ.
-Times n waḍu	-D abaεuc yesεa atas iḍarren. -D times I yettenkaren deg ass n waḍu.

6. Les noms des insectes qui ont le même sens mais la racine est différentes :

Les exemples :

-Baba Slimane (B-SLMN) = Tabuslimant (BSLM) = Tagmart n Sidali (GMR-SDL) = Tagmart n sidi sliman (GMR-SD-SLMN) (la mante religieuse)

-Abcir n l'xir (BCR-LXR) = Afertettu (FRTT) (papillon)

-Agerlellu (GRL) = Akafar (KFR) (cafard)

-Awettuf azeggay (WTF-ZWF) = Azemcir (ZMCR) = Imceddi (MCD) (La fourmi rouge)

-Artila (RTL) = Tisist (TST) (L'araignée)

-Buzenzen (BZN) = Tafat n l'yar (TFT-LFR) (L'abeille charpentière)

-Takečča (KČ) = Tawekka (WK) (Le ver de terre)

7 .La description et l’analyse phonétique et sémantique des noms d’insectes qui sont communs:

Dans le tableau suivant, nous verrons des exemples de noms d’insectes que nous avons collecter dans nos lieux de recherche et ce que nous avons conclu, c’est données que nous avons réunis dans ce tableau sont issues des dix points d’enquêtes et sont similaires en terme de sens, de prononciation et de signification, il n’y a donc aucune variation entre eux.

L’insecte	La racine	La phonétique	Le sens de la racine
1. Izi (la mouche)	Z	[izi]	-Petit insecte domestique, noire qui vole, il ne pique pas et n’est pas dangereux.
2. Namus,tizit (moustique)	Z	[namus],[θizitts]	-Petit insecte marron qui vole, il pique, il existe deux sortes : les petits et les grands.
3. Akured (le pus)	KRD	[aχurəð]	-Petit insecte noire qui saute, et qui pique, on le trouve chez les chats et les chiens.
4. Taselluft(la tique)	SLF	[θasəllufθ]	-Petit insecte qui colle sur le corps des humains et des animaux pour sucer leur sang.
5. Tizizwit (l’abeille)	ZW	[θizizwitts]	-C’est un insecte noire qui vole et qui produit du miel.

6. Afertəttu (papillon)	FRT	[afərtəttu]	-C'est un insecte qui vole il existe différentes sortes et qui apparait au printemps.
7. Cluc (bruche de haricote)	CLC	[ʃluʃ]	-C'est un petit insecte noire on le trouve dans le grain de fèves.
8. Tilket (la pou)	LK	[θilkəts̃]	-C'est un petit insecte qu'on trouve dans les cheveux de l'être humain.
9. Tiyardem̃t (le staphylin)	FRDM	[θiɪɪrðəmθ]	-C'est un insecte long, marron ou noir qui pique et qui est très dangereux.
10. Awəttuf (la fourmi)	WTF	[awəttuf]	-C'est un petit insecte noir qui vit en groupe, il sort quand il fait chaud pour récolter sa nourriture en été pour l'hiver.
11. Ijirməd̃ (le lombric)	JRMD̃	[iʒiɪr̃məd̃]	-
12. Ibaɾriq̃ (la fourmi aillée)	BRQ	[lvaɾriq̃]	-C'est un grand insecte noir qui vole qui sort après la pluie.

13. kuksinel (coucsinelle)	KSNL	[kuksinəl]	-C'est un insecte à deux bouches de couleur rouge avec des points noir, il mange les autre insectes et l'arbre.
14. Ijirmɔ̄n n waman	JRMD-MN	[iʒirməð-n-waman]	-C'est un insecte qui vit dans l'eau.
15. Ajrad (le saterelle)	JRD	[aʒrað]	-C'est un insecte il exxiste en deux sorte petit et grand il est dangereux parce qu'il mange tout.
16. Akuz (le charançon de blé)	KZ	[aχuz]	-C'est un petit insecte jaune on le trouve dans les graines de blé.
17. Tifirɛqqas	FRɛ-QS	[θifirɛqqas]	-C'est un insecte marron on le trouve dans l'eau de rivière
18. Lbaq (la punaise)	LBQ	[lbaq]	-C'est petit insecte on le trouve dans les vêtements il pique l'être humain.
19. Iwet (la lente)	WT	[iwət]	-C'est un insecte blanc qui colle sur les cheveux.
20. Tazarmemmuct	ZRMC	[θazarməmmuθ]	C'est un insecte long qui marche sur le mur, il est dangereux pour l'être humain.

21. Maras (le scolyte)	MRS	[maras]	-C'est un insecte qui vole et qu'on le trouve dans le bois, il pique pas, il peut être rouge et marron.
22. Meskar zbel	MSKR- ZBL	[məsxar-zvəl]	-C'est un insecte qui fait des boules de déchets.
23. Ssus (La petite villette)	S	[ssus]	-C'est un insecte qui mange le bois.
24. Takkuct	KC	[θakkuθ]	C'est un insecte blanc il mange la laine.

8. La description phonétique et sémantique des noms d'insectes de quelques points d'enquêtes :

Lors de notre étude nous avons trouvé des noms d'insectes similaires en termes de prononciation et de signification, comme nous avons trouvé des insectes qui vivent dans un seul endroit parmi nos points d'enquêtes.

C'est ce que nous expliquerons ci-dessous:

-Buđas : Imzizou et Tamda.

C'est un insecte petit qui a une mauvaise odeur.

-La racine : BDS.

-La phonétique : [vuđas]

-Abuđtaf : Imzizou et Tamda.

C'est un petit insecte avec une bouche verte qui mange tout ce qui est vert.

-La racine : BDF

-la phonétique :[avustaf]

-Tizayriwin : Sidi Namane

C'est un insecte qui ressemble au ver de terre blanc.

-La racine : ZFR

-La phonétique :[θizaxriwin]

-Amulab : Sidi Naman, Taouarga, Baloua

-La racine : MLB

-La phonétique :[amulav]

- Izinzer :Imzizou, Tamda, Sidi Namane

C'est un insecte qui émerge en été et en hiver, il mange des arbres.

-La racine :ZNZR

-La phonétique :[izinzər]

-Azemcir :SidiNamane, Balaoua.

C'est un insecte (la fourmi) qui marche très rapidement.

-La racine : ZMCR

-La phonétique :[azəmʃir]

-Aqawsas :Imzizou, Tamda, Draa Ben Khedda.

C'est un insecte un peu plus grand que le ver de terre, on le trouve dans le sol.

-La racine : QWS

-La phonétique :[aqawsas]

-Ruḥ n Imeytin : Imzizou, Tamda.

C'est un papillon

-La racine : RĤ-LMYT

-La phonétique : [ruħ-n-lməjθin]

-Xefsiw : - La racine : WFSW

-La phonétique : [xənfsiw]

- Les insectes que nous avons trouvé dans un seul point d'enquête :

- Barduz : La racine : BRDZ

-La phonétique : [barduz]

-Abaqrur : -La racine : BQR

-La phonétique : [avaqrur]

-Afarṭeṭṭu n yemma jida : -La racine : FRṬ-YM-JD

-La phonétique : [afarṭeṭṭu-n-jemma-zida]

-Tarzezt : -La racine : RZ

-La phonétique : [θarzəzθ]

-Amecraraq : -La racine : MCRQ

-La phonétique : [aməfraraq]

Les schèmes suivantes :

buḍas : c₁uc₂ac₃

abustaf : ac₁uc₂c₃ac₄

tizayriwin : c₁ic₂ac₃c₄ic₅ic₆

amulab : ac₁uc₂ac₃

izinzer : ic₁c₂c₃ec₄

azemcir: ac₁ec₂c₃ic₄

aqawsas: ac₁ac₂c₃ac₄

ruh n lmeytin: c₁uc₂ c₁c₂ec₃c₄ic₅

xenfsiw :c₁ec₂c₃c₄ic₅

barduz: c₁ac₂c₃uc₄

abaqrur: ac₁ac₂c₃uc₄

afertetu n yemma jida : ac₁ac₂c₃c₄u c₁ec₂a c₁ic₂a

tarzezt:(t)ac₁c₂ec₃

amecraraq : am₁ec₂c₃ac₄ac₅

9 .La chute de la voyelle initiale.

-Parmi ces noms, nous avons trouvé une chute de la voyelle initiale.

Nous le montrons et l’expliquons dans les tableaux suivant :

1)

Imzizou	Tamda	Sidi Namane
Izinzer	Izinzer	Zinzer

2)

Imzizou	Tamda	Draa Ben Khedda	Baloua	Isser
Aɛli Abennay	Aɛli Abennay	ɛli bennay	ɛli Bennay	AɛliAbennay

3)

Imzizou	Tamda	Sikh oumeddour	Boukhalfa	Mekla	Draa ben khedda	Baloua	isser	Sidi nama n
Amaras	Amaras	Maras	Maras	Maras	Maras	Maras	Maras	Maras

4)

Imzizou	Tamda	Draa Ben Khedda
Aqawsas	Aqawsas	Qawsas

10-Les emprunts :

La langue Amazigh a emprunté beaucoup de mots de l'Arabe et du français, car elle avait besoin de ces mots pour faciliter la communication entre les gens. Cependant nous constatons que l'arabe est plus proche de Tamazight, cette proximité est nait lorsque les Arabes sont entrés en Afrique du nord en apportant l'islam. Ils ont introduit des termes dans la langue amazigh, c'est pour cela qu'il est difficile d'éliminer ces emprunts. Donc l'emprunt signifie le fait d'emprunter un ou plusieurs mots d'une autre langue A pour les besoins d'une langue B.

Quelque exemples de ces emprunts de la langue Arabe dans notre travail :

Selon IMARAZEN .M (2007 :31)

« Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plant phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langue d'origines ; Certains, parmi ces emprunt, ont garder l'article défini de leur langue d'origine .Cependant, comme le berbère ne connais pas d'opposition (déterminer / indéterminé) par la présence ou l'absence sa pertinence et redevient un phonème comme les autre »

Les noms des insectes	La racine	L'emprunte
Tebcira n lxir	TBCR-LXR	ميشر الخير ة
Agerlellu	GRL	قرللو
Azemcir	ZMCR	زمشير
Lbeq	LBQ	البق
Ruḥ n lmeytin	RḤ-MYT	روح الميت
Ssus	S	السوس
Abuḡylellu	BḠFL	بوجغلو
Ajrad	JRD	الجراد

quelque exemple des emprunts de la langue française vers la langues amazigh dans notre travail :

Selon **Imarazen .M (2007: 32)** :

« Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologie ni même phonétique, en passant vers la langue berbère. Cette catégorie d'emprunts, née d'une nouvelle tendance chez les jeunes locuteurs en particulier qui usent beaucoup de l'interférence linguistique et de code-mixing, est d'un usage limité puisqu'elle ne concerne que certaines catégories d' « intellectuels » et dans des situations particulières »

Le nom d'insecte	La racine	L'emprunt
Kafar	KFR	Le cafard
Kuksinel	KSNL	Coccinelle

11 .La signification des noms des insectes selon les deux dictionnaires

(Dallet ,Hadaddou mohand Akli)

1. Selon dictionnaire Dallet (1985) :

L'insecte	La racine	La signification selon le dictionnaire de Dallet	La phonétique
Aferṭeṭṭu	FRT	« papillon »(Nef) aferṭeṭṭu (GHD) ifeṭeṭ « voleter (papillon, chauvre- souris) » feṭeṭṭu. pl.id feṭeṭṭu « papillon »(WRG) feṭiṭu, aferṭiṭu, id feṭiṭu, ifeṭiṭuten « papillon »(MC) ferteṭṭu, pl,idferteṭṭu « hirondelle » (CHL) aferṭeṭṭu ,pliferteṭṭa « papillon » afaṭṭupl, ifaṭṭa, ms(R) aferṭeṭṭu ,pliferteṭṭa « papillon »(k) aferṭeṭṭu pl. ifeṭeṭṭu « papillon » memferteṭi « se disperser » (CHL)	[afartəṭṭu]
Akured	KRD	Akured (u) : Bestaing ,aggurdi (i) puce . akured urikerred ara anda yeḥma , la puce ne peut rester tranquille ou il fait chaud (comme quelqu'un qui ne sait pas rester à sa place). Bu. Ikurdan, prison,cachat.	[axurəð]
Aselluf	SLF	Iselan /isellufen(i)// tique (parasite). Am . min itekksen isellufen i weqjun ! comme celui qui enlève des tiques à un chien (on ne lui ait pas gré).	[asəlluf]

Awetṭuf	WṬF	Awetṭuf (u) :coll. F.I , 261,teatṭuft iweḍfen (i)/ lwetṭuf/ fourmis. iεumlyaci d awetṭuf . Il ya de monde ! comme des fourmis !.yessawad- ed kan s axxam amuwetṭuf. Il ne pense qu' à sa famille (il apporte sans cesse à la maison comme les fourmis).	[awəṭṭuf]
Aεarus	ERS	ieuras(i) // Escargot. Limace .Ay aεarus, a bu beṛnus, emliyi anda telsiḍ ! escargot au burnous, dit moi ou tu t'habilles ! (echant d'un ancien jeu de noces.	[aʕarus]
Ijirmeḍ	JRMD	Ijirmḍen (i) ver de terre . Personne longue et maigre .netta d ijirmeḍ lberddeg-s i la ikerreḍ . il est long et maigre comme un ver de terre , la tuberculose est en train de la ronger . (Syn :iḥermeččal)	[iʒirməḍ]
Izi	Z	Mouche. Imiurnelli, leεmer t-ekcimeny izan, savoir se taire évite des choses désagréable (la bouche qui n'est pas ouverte , jamais les mouche n'y entrent) anda tedda atteyli am yizi :elle est importune et est un crompon indiscret (ou qu'elle aille) , elle tombe comme une mouche	[izi]
Iwetṭ	WṬ	iwetṭen (i)// Lente . point blanc dans un tissage pas assez tassé (les fils de chaine apparaissent) . plaire gangréneuse qui peut faire tomber les orteils.	[iwəṭ]

Maras	MRS	Maladie du figuier (jaunissement et dessèchement rapide des feuilles : le bois se consume et meurt). Selon les kabyles , le ver blanc s'attaque au figuier . Bois mangé par ce ver . Azeqqur maras , cendre de ce bois (utilisée pour faire de l'eau de lessive)	[maras]
Ssus	S	Ver (de bois, de viande sechée , etc.) azeṭta d essus n tezmert , le tissage. Cquise les forces (est le ver de la force physique).	[ssus]
Tiyirdemt	YRDM	Tiyirdmiwin (ty) scorpion .mi tesliḍ i yemqerqer , i tyirdmiwin, i izerman . La jeεεun deg-g εebbuḍ-iw , teḥṣiḍ eṭṭsey quand tu entends le crapaud, le scorpion , le serpents faire du bruit dans mon ventre , compte que je dors (conte de Mère Nouja).	[θiɛirðəmθ]
Tizit	Z	Tizatin . Moucheron. Moustique.	[θizits̃]
Qawsas	QWS	Gros ver blanc qui se trouve	

Chapitre II : Traitement géolinguistique des données du corpus

		dans le tronc des arbres. ajenjar-agi yewet-it qawsas . Ce figure de "jenjar" , le ver s'y est mis.	[qawsas]
--	--	--	----------

Lbeq	LBQ	Punaise (coll). yentəđ am elbeqq, il est collant comme une punaise !	[lbəq]
Burebbu	BRB	Iburebbuten(i) Chentille. Ajejjig l-lfakya , yečča- t burebbu asegg as –a , les fleurs des arbres fruitiers ont été mangé par les chenille cette année.	[burbbu]
Iberriqen	BRQ	Iberriqen (i) iberraq (i) : fourmis ailées.	[ivaʀriqən]
Abziz	BZ	ibzizen / ibzaz(ye) Cigale. abziz yettsuyu si ššbeḥ ar tmeddit, mi geḡli yiṭij ad ifelleq, la cigale chante du matin au soir et quand le soleil se couche, elle éclate (croyance pop). Yibb ass alama ufant-t ifelleq weḥd-es am -mebziz! , il est à bout de nerfs , il travaille trop ou supporte trop (un jour on le trouvera éclaté comme une cigale).	[abziz]
Eccluc	CLC	Charançons ; pucerons de fèves, pois ; de viande séchées, etc	[əʃʃli]
Tifireeqest	FREQS	ifiraεqes(i) ;(ailleurs : ifiraqes). ifiraεqas (i) Crab (d'eau douce) La ileḥḥu am ifiraεqes, c'est un hypocrite ; ou : il marche les pieds en de-dans (comme un crabe) . Fkiy-ak ifiraεqes seg_ gberdi a k- yeqqes, je te souhaite qu'un crabe te pince les cotes !	[θifirʕəqəsθ]
Ajrad	JRD	ajrad(we) ; coll. Criquets. Sauterelles. aberreεqu d egma-s bb ejrad, l'un ne vaut pas mieux que l'autre (la sauterelle est sœur du criquet).	[aʒrað]
Tizizwit	ZW	Tizizwi(tz) : Destaing : tazduit / tazzwit.	

		<p>Tizizw(tz) Abeille. Yenna-yas : walay tizizwa annect n tyuzad! Yer-ra-yas : ewwet kana r iæddin di tiy-ṛasin!,tu exagère vraiment! (j'ai vu des abeilles grosses comme des poules ! dit l'un ; et l'autre : choisis au moins quelque chose qui entre dans les ruches !). t-tizizwit i_gberiken, tgemmer-ed tament , de quelqu'un qui n'est pas joli mais qui a d'autre qualités (l'abeille est noire mais elle fait du miel). Ad ay -ig rebbi a d – negmer lenwaṛ am tzizwa ! mkul ajejjig yesəan lmaəna a- nbedd fell-as ! , Dieu nous fasse butiner les fleurs qui a de la valeur, qui nous sachions nous y arrêter ! (formule de faṭṭiḥa). tizizwit taderyalt, jeu de colin-maillard (l'abeille aveugle).</p>	<p>[θizizwits̃]</p>
Tazermemmuct	ZRMC	<p>Tazermemmuct(tz); cf. azrem , zrm (f,dimin.) Tizememmac (tz) // Léopard gris des murailles .</p>	<p>[θazərməmmuθ]</p>

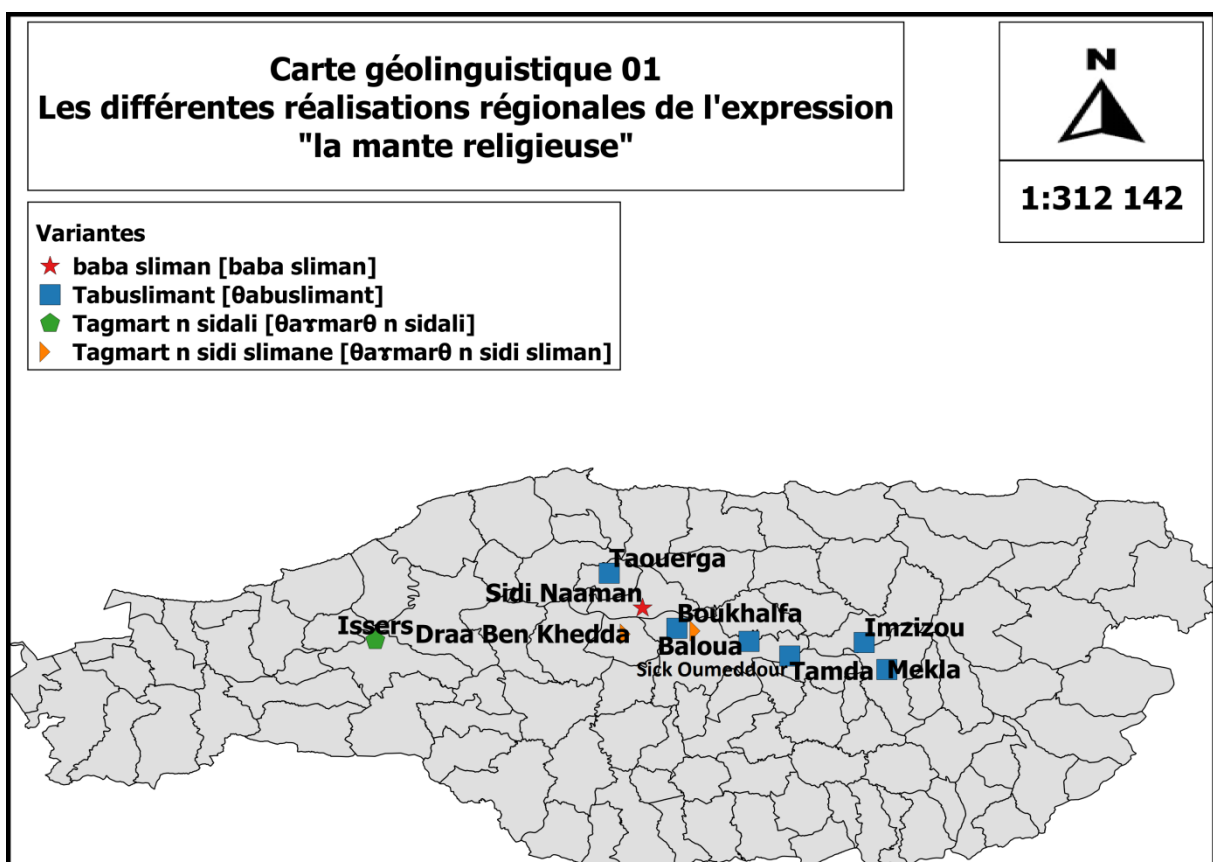
2.Selon dictionnaire Haddadou MOHAND AKLI :

L'insecte	La racine	La signification selon dictionnaire Haddadou MOHAND AKLI	La phonétique
Afartettu	FRT	Feritu, Afertitu, id fertitu, ifertituten « papillon »(MC) fertettu, pl id fertettu « hirondelle » (CHL) afertettu pl , ifertta « papillon » afattu pl ifatta ms (R) afertettu pl ifertettu « papillon » (K) afertettu pl iferttwa « papillon » nemferittu « se disperser »	[afartəttu]
Akured	KRD	Kurdi , pl ikurdan « puce » (Nef) Akred « se gratter les poux, les puces chercher les parasites sur la tête, le corps, épouiller » akrad pl akraden « petit criquet, petite sauterelle qui ne vole pas encore » (Wrg) Akurdu , agrdu pl ikurdan « puce » (MC) kurdu pl kurdan curdu pl icurdan « puce » (R) aggurdi pl iggurdan « puce » (Chl) akured pl ikurdan « puce » (K)	[aχurəð]
Tawekka	WK	Tawekka seg coll « mites » awekka pl iwekkiwen « ver » awekkiw pl iwekkiwen ms (MC) tawkk°a coll « vers de viande » tawkk°at pl tiwkkatatin « ver de viande » (CHL) tiwkit pl tiwkkiwin « ver » (R) awekkiw seg coll « ver » tawekka tawekkiwt pl tiwekkiwen « ver » (k)	[θawəkka]
Izi	Z	Izi pl izan « mouche » (siw) uzu pl uzan « mouche » (nef) izi pl izan « mouche » (ghd) izi pl izan « mouche » (snd) izi pl izan « mouche » (wrg,mzb) izi pl izan « mouche »	[izi]

		(mc, chl, R ,K ,Cha) izi pl izan « mouche » tejit pl tizaden (rare) ms (Zng)	
--	--	---	--

12 .Les cartes géolinguistique des points d'enquêtes (Vallée de sebaou) des noms des insectes

Dans les cartes suivantes, nous expliquerons la variation phonétique, morphologique que nous avons trouvé dans certains des points d'enquêtes.



Commentaire N : 1 : cette carte nous montre les variantes de lexème « « La mante religieuse » » :

La mante religieuse : c'est un insecte de couleur vert long avec des langues pattes il mange tout ce qui est vert.

Et compte tenu de variation morphologique le terme normal pour désigner la mante religieuse dans les parlers berbères.

Baba slimane : Sidi Naman, on trouve que ces mots composés de : baba+ Slimane.

Tabuslimante : Taourga , Boukhalfa , Sikh oumeddour , Tamda ; Imzizou, Mekla . nous avons trouvés des noms simples.

Tagmart n sidali : Isser dans ce point d'enquête nous avons remarqué qu'ils utilisent un nom composé pour désigner la mante religieuse : tagmart+ sidali .

La racine de ces mots :

Baba sliman: BB- SLMN

Tabuslimant : TBSLMNT

Tagmart n sidali: TGMRT- N- SDL

Tagmart n sidi sliman: TGMRT- N- SLMN

NB: dans la plus part des points d'enquêtes ils utilisent les noms composés pour désigner la mante religieuse : nom+ nom

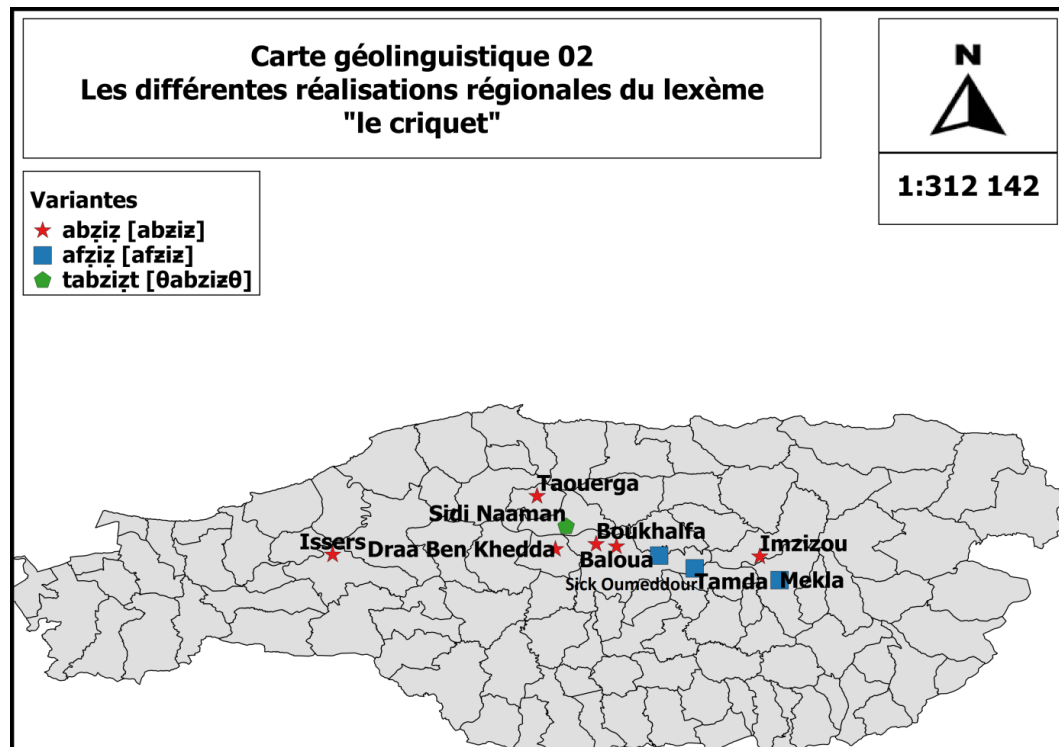
Les schémes de ces mots :

Baba sliman : c₁a_{c2} c₁c₂i_{c3}a_{c4}

Tabuslimant : c₁a_{c2}u_{c3}c₄i_{c5}a_{c7}

Tagmart n sidaeli : c₁a_{c2}c₃a_{c4}c₅ c₁ c₁i_{c2}a_{c3}i

Tagmart n sidi sliman: c₁a_{c2}c₃a_{c4}c₅ c₁ c₁i_{c2} c₁c₂i_{c3}a_{c4}



Commentaire N2 : cette carte nous montre les différentes réalisations régionales de lexème du mot criquet.

Le Criquet c'est un petit insecte noir , qui saute et qui mange de l'herbe, on le trouve la ou il fait chaud , nous avons remarqué que il y'a une variation phonétique dans les dix points d'enquêtes .

Abziz est un nom simple (msc,sng) qui utilisé à (Taourga , Isser, Draà Ben Khedda ,Boukhalfa, Baloua, Imzizou (occlusion) : B .

Afziz : Sikh oumeddour , Tamda , Mekla , (spirante) : F.

Tabzizt est un nom simple (fém,sing) qui est attesté à :(Sidi Naman) : occlusive (B).

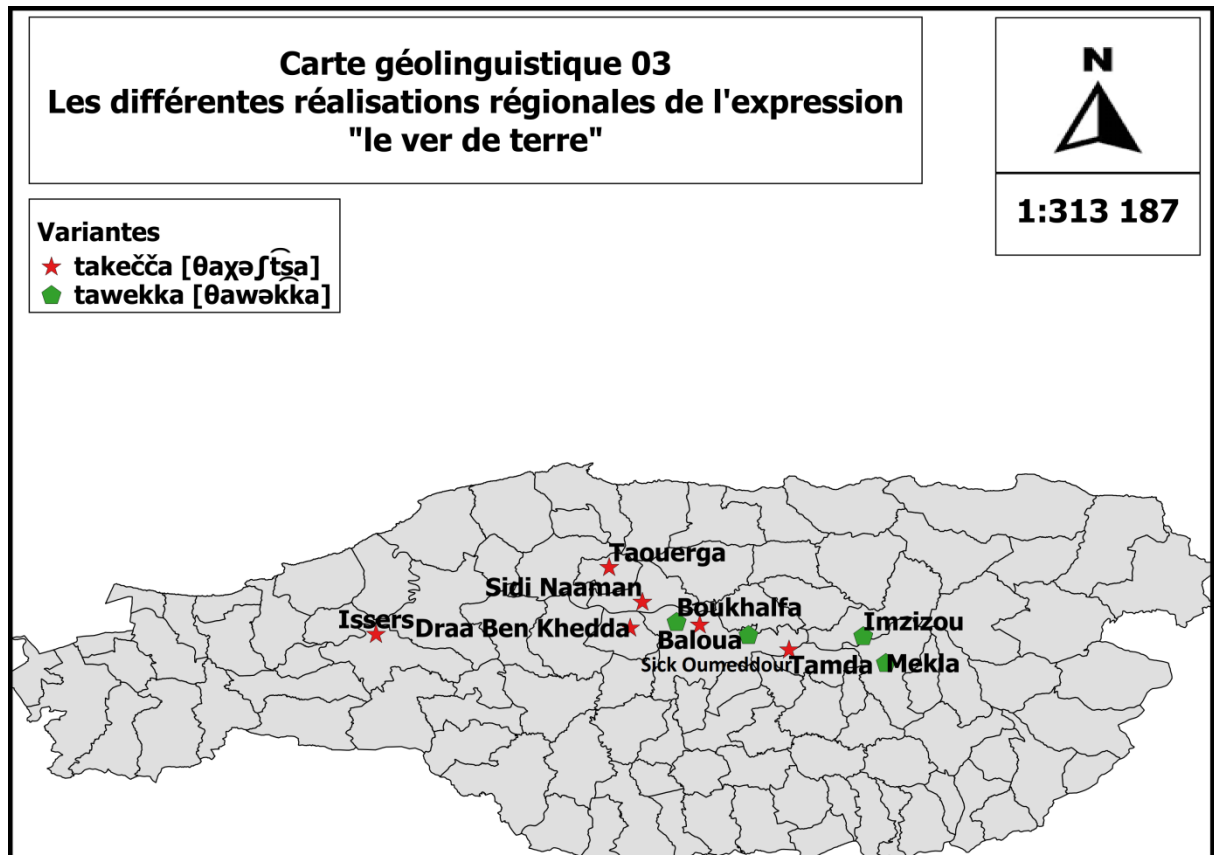
Abziz et afziz : une variation phonétique.

(b) et (f) tabzizt nous avons remarqué qu'il y'a des points d'enquêtes qui utilisent la forme du féminin à valeur de l'infinifit.

Le schéma de ces mots :

Abziz : ac₁c₂ic₃

Tabzizt (t)ac₁c₂ic₃(t)



Commentaire N :03

Cette carte nous présentes les différentes réalisations régionales du lexème « ver de terre » .

Le ver de terre c'est un insecte blanc que nous trouvons dans les légumes et les fruits de divers variétés, nous avons trouvé qu'il y'a une variation morphologique et phonétique .

Takečča : Taourga , Sidi Naman , Esser , Draà ben khedda , Baloua, Tamda .

Tawekka : Boukhalfa, Sikh oumeddour, Mekla .

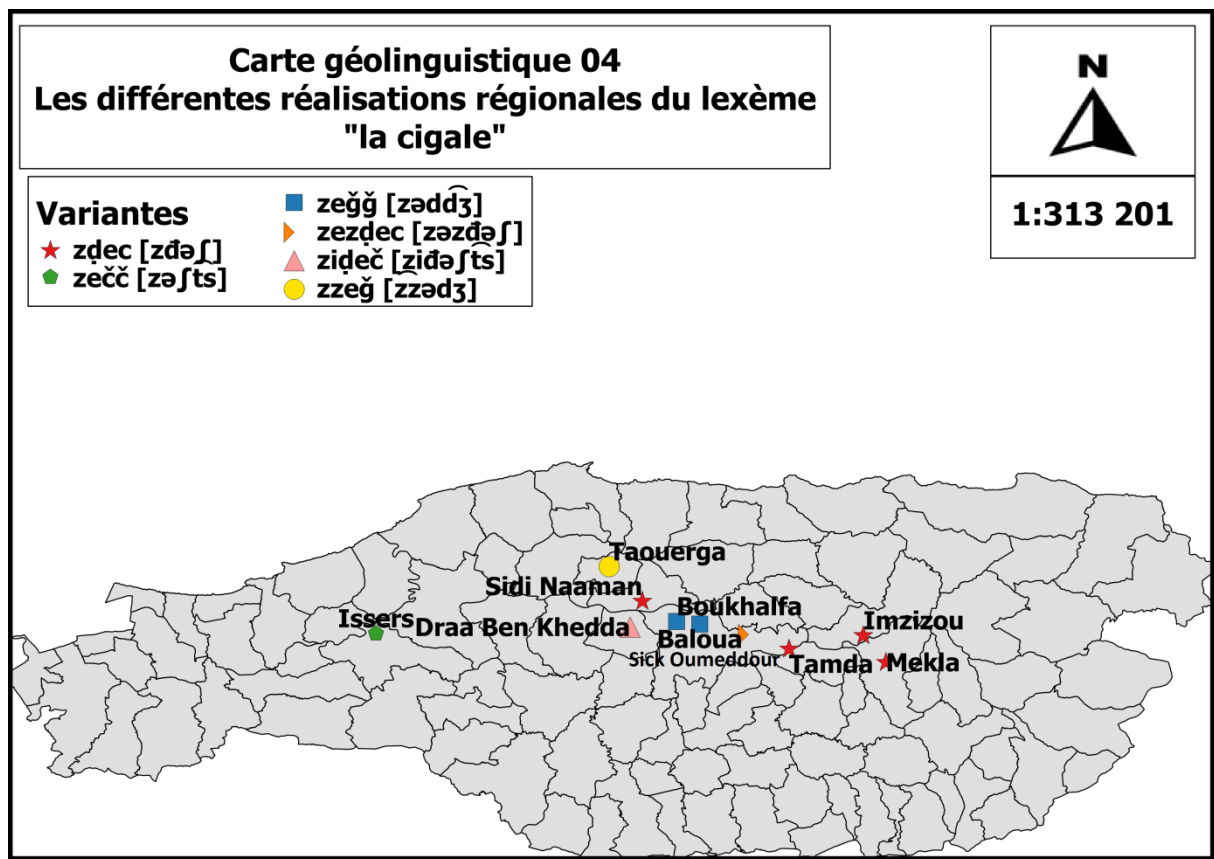
Au niveau phonétique : (čč),(kk).

Au niveau morphologique : changement du radicale : takečča, tawekka : KČ / WK, sont deux racines différentes.

Le schème de ces lexèmes :

Takečč : $c_1ac_2C_3a$

Tawekka : ac_1Ec_2a



Commentaire N 4 :

Cette carte nous présente les différentes réalisations régionales de lexème « la cigale ».

La cigale c'est un petit insecte dont les quatre ailes sont nombreuses, elle est abondante dans les régions chaudes, le mâle fait entendre un bruit strident.

Nous avons remarqué qu'il y'a un changement phonétique au niveau de la racine (čč, ġġ, ġ, č).

Chapitre II : Traitement géolinguistique des données du corpus

1 : zḍec est un mot simple (masc, sing) qui est attesté à : Sidi Naman, Tamda, Imzizou, Mekla la racine est :ZḌC.

2 : Zečč : Esser , la racine est : ZĈ .

3 : zeğğ : Boukhalfa et Baloua , la racine est ZĜ .

4 : zezdec : Sikh oumeddour , la racine est ZDC.

5 : zideč : Draà ben khedda , la racine est :ZDĈ.

6 : zzeğ : Taourga , ZĜ

Les schèmes de ces lexèmes :

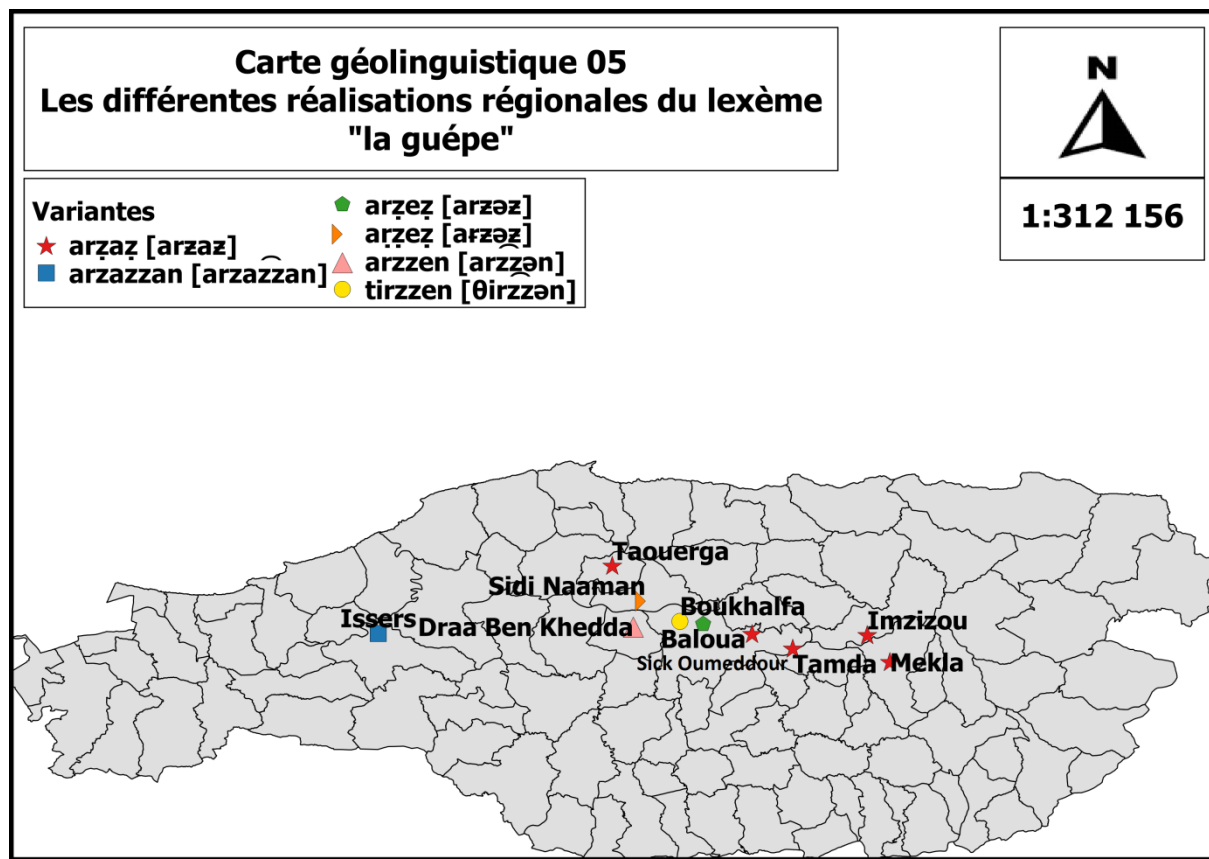
Zečč : c₁eC₂

Zideč : c₁iC₂eC₃

Zzeğ : C₁eC₂

zḍec : c₁C₂eC₃

zidec : c₁iC₂eC₃



Commentaire N 5 :

Cette carte nous explique les différentes réalisations régionales du lexème «la guêpe».

La guêpe (dictionnaire Larousse) est un insecte hyménoptère sociale à l'abdomen annelé de jaune et de noire, dont la femelle est pourvue d'un aiguillon numineux et il pique.

La racine est la même mais nous avons trouvé une variation phonétique dans les dix pointes d'enquêtes.

1 : Taourga , Sikh oumeddour , Tamda ,Mekla, Imzizou: Arzaz, la racine est RZ.

Isser : arzazzan : RZ.

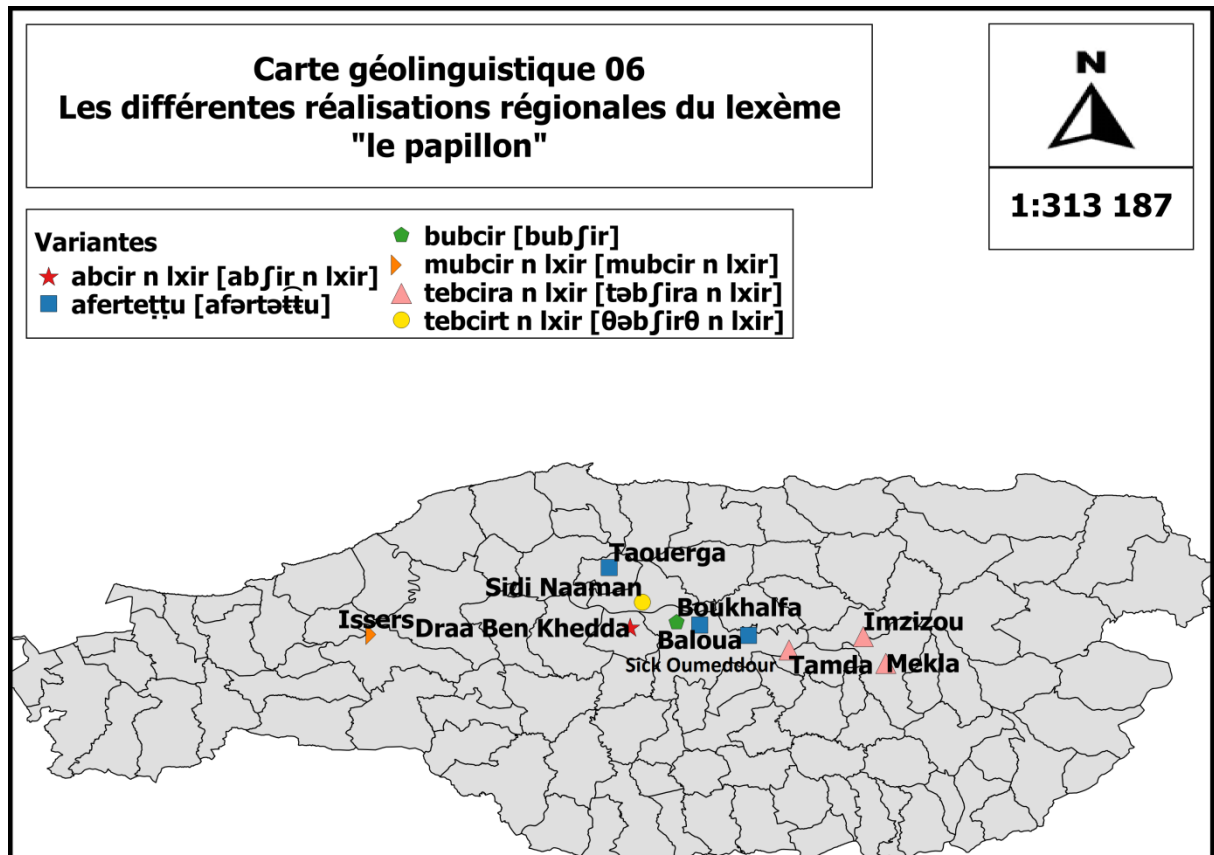
3 : Baloua : arḻeḻ : La racine est RZ.

Les schèmes de ces mots :

Arḻaz : ac₁c₂ac₃

Arzazzan : ac₁c₂aC₃ac₄c₅

Arzəz : ac₁c₂ec₃



Commentaire N 6 :

Nous avons rencontré six variations phonétiques dans les confédérations le lexème « le papillon », aferteṭtu , abcir n lxir, bubcir , mubcir n lxir, tebcirt n lxir.

Les racines de ces variantes :

-Tebcira n lxir : BCR – N - LXR

-aferteṭtu : FRT

-bubcir : BCR

-tbcirt : BCR

-mubcir n xir : BCR- N -LXR

-abcir n lxir : BCR- N - LXR

Tebcira n lxir : nom composé féminin à l'état libre.

Tebcira (fém,sng) , lxir (mas, sng).

Afertettu:(ms, sng).

NB : afertettu est le sens général du nom « papillon » . Tebcira n lxir c'est l'expression spécifique de cet insecte.

Tebcira n lxir / tircirt : est à l'état d'annexion, alternance vocalique (e) devient (i).

Les schèmes de ces variantes :

Tebcira n lxir : c₁ec₂c₃ic_{4a} c₁c₂ic₃

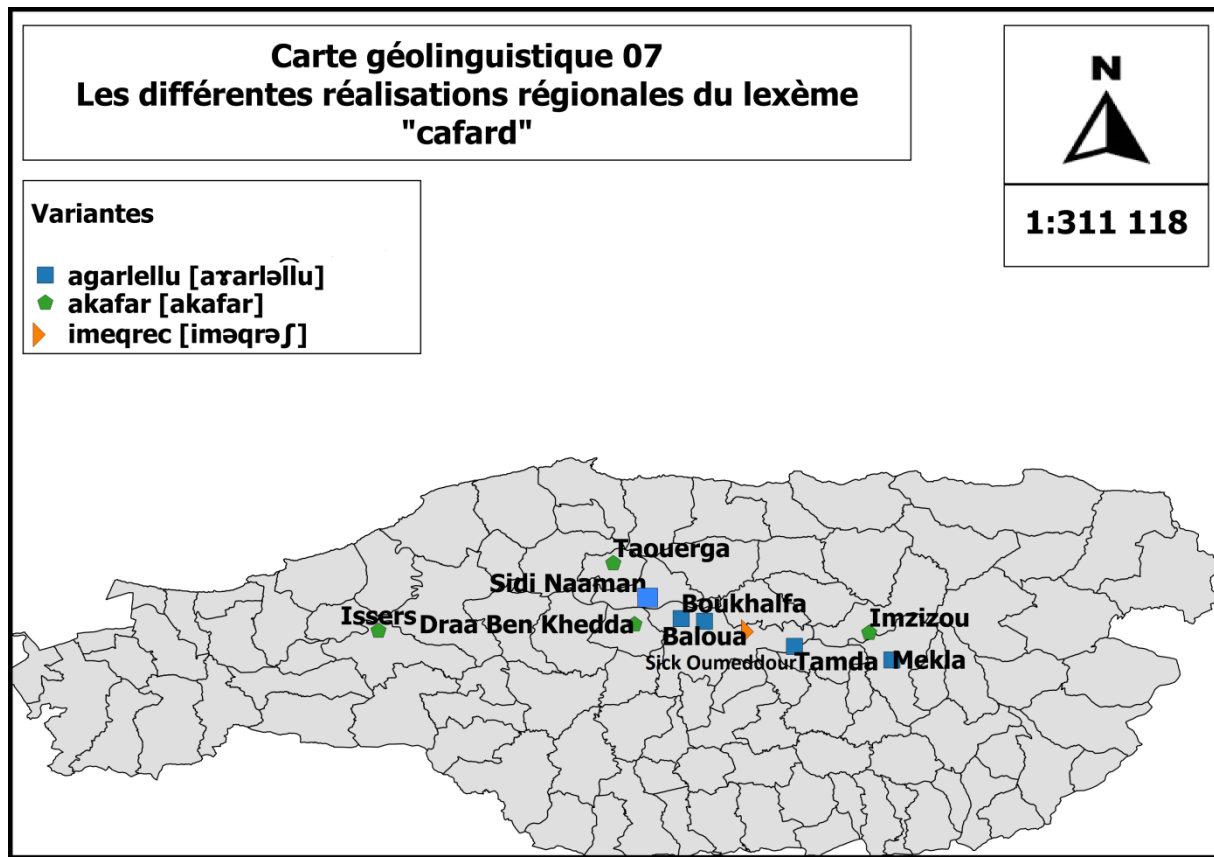
Afertettu : ac₁ec₂c₃ec_{4u}

Bubcir : c₁uc₂c₃ic₄

Tircirt : (t)ic₁c₂ic₃(t)

Mubcir n lxir :c₁uc₂c₃ic₄ c₁c₂ic₃

Abcir n lxir : ac₁c₂ic₃

**Commentaire N 7 :**

Cette carte présente la dispersion du cafard dans l'ensemble des points d'enquête : le lexème cafard parlé généralement à Sikh Oumeddour , Sidi Naman, Draà ben khedda ,Taourga et Esser , dans ces localités ils utilisent l'emprunt français « cafard »

Le lexème « agerlellu » est attesté dans les points d'enquête suivants (Tamda, Boukhalfa, Mekla et Baloua

Nous avons remarqué un changement radical du lexème « akafard »

La racine des lexèmes suivants :

Akafard : KFRD

Agerlellu : GRL

Imeqrec : MQRC

Akafard : c'est un nom simple à l'état libre (mscl, sing)

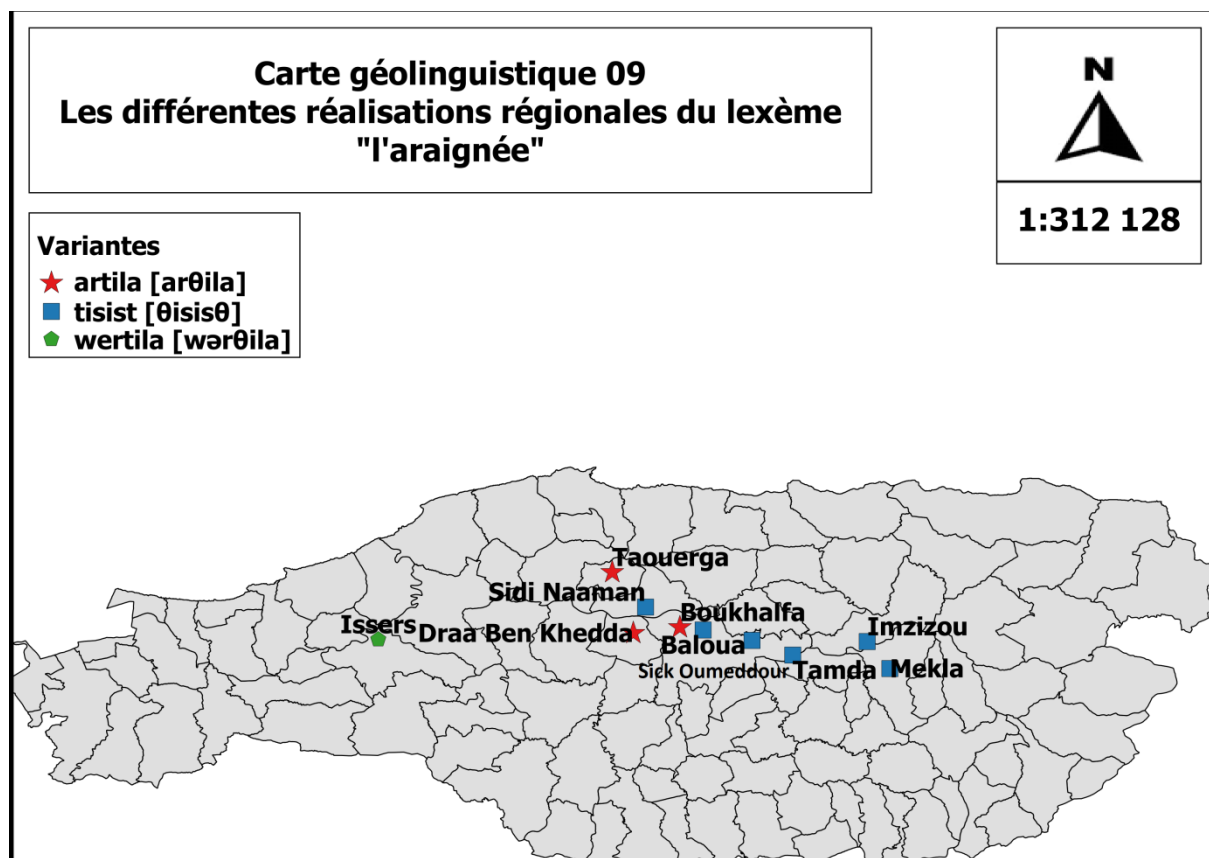
Agerlellu : nom simple à l'état libre (mscl, sng) , c'est un emprunt arabe qui veut dire : garlellu

Les schèmes de variantes suivantes :

Akafar : ac₁ac₂ac₃c₄

Agerlellu : ac₁c₂c₃Ec₄u

Imeqrec :(im) c₂c₃Ec₄



Carte N°9 : Elle présente la dispersion de l'araignée dans l'ensemble des points d'enquêtes

L'araignée c'est un petit insecte venimeux, qui avec ses pieds fait un merveilleux tissu de filets pour se suspendre en l'air, prendre de petites mouche dont il se nourrit

Chapitre II : Traitement géolinguistique des données du corpus

Tisist : c'est le terme pour désigner « l'araignée », les notations à travers les berbères sont très nombreuses ;(Imzizou, Tamda, Sikh oumeddour, Sidi naman, Mekla, Baloua, ils utilisent le lexème (tisist)

Les seuls et les rares particularités sont les suivantes :

Arthila : Boukhalfa, et Draà ben khedda

Arthila : Taourga

Werthila : Isser

Nous avons remarqué la chute de la voyelle initiale (a) dans le parlé des habitants de Taourga (rtila)

Le changement de la voyelle initiale : (a) devient (w) :

Arthila fém, sing) à l'état libre

Werthila (masc,sing) : l'état d'annexion , alternance vocalique (a) devient (w), présence de (w) dans un sens et son absence dans l'autre.

NB : lorsqu'on passe de l'état libre à l'état d'annexion la première voyelle change :

Les schèmes des mots :

Arthila : $ac_1c_2;c_3$

Werthila : $c_1c_2c_3ic_4$

Tisist : $c_1ic_2ic_3c_4$

Rthila : $c_1c_2ic_3ic_4a$

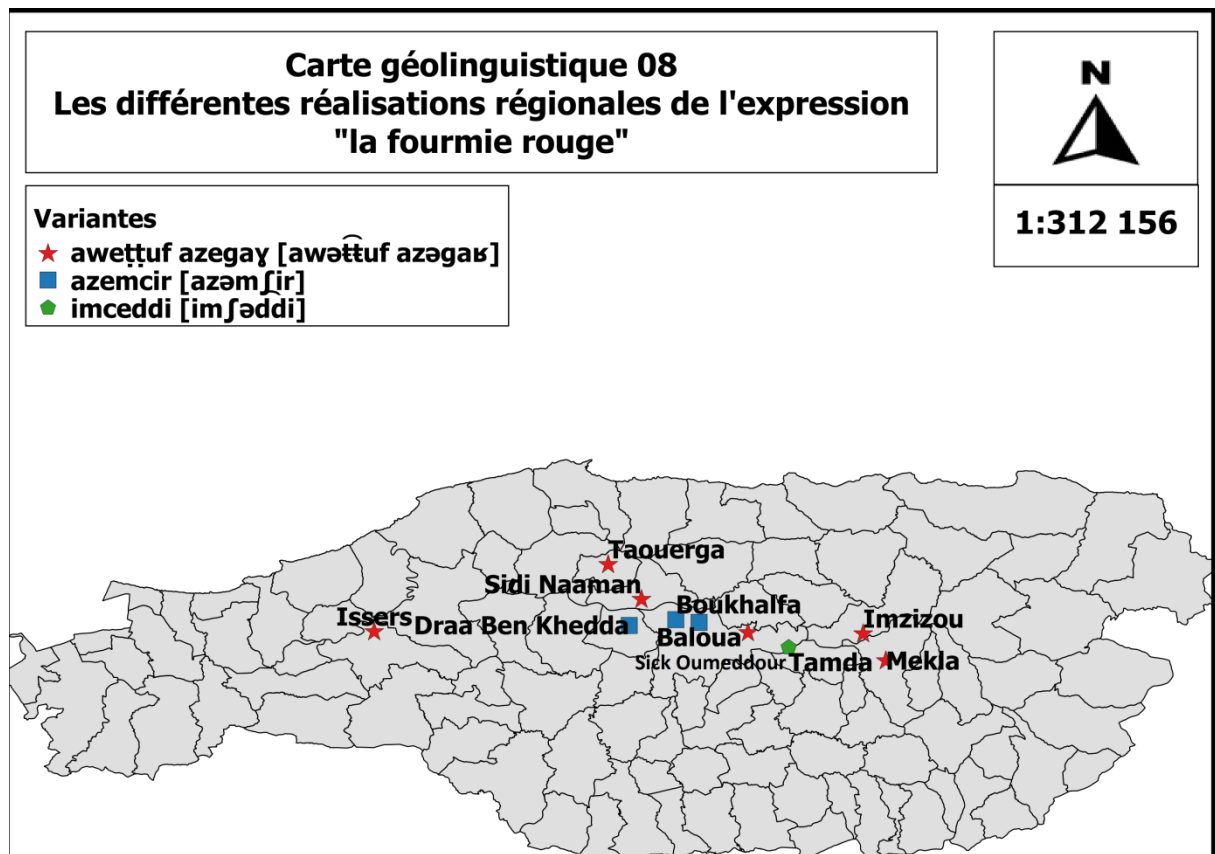
La racine de mots :

Artila : RTHL

Wertila: WRTHL

Tisist: TST

Rtila ; RTL



Carte N°8 : elle présente la dispersion de la fourmi rouge dans l'ensemble des points d'enquêtes

La fourmi rouge c'est un petit insecte hyménoptère qui vit en colonies nombreuses et bien organisée, on trouve différentes sortes de fourmi rouge et noire.

Awetṭuf azggay est un nom composé de deux lexèmes, awetṭuf + azeggay qui est attesté à (Imzizou, Sikh oumeddour, Sidi naman, Mekla, taourga, Esser

Imceddi est un nom simple (msc;sng) à l'état libre, qui est attesté à Tamda

Azemcir : est nom simple (msc, pl) à l'état libre, attesté à Boukhalfa, Draà ben khedda, Baloua)

Le schèmes des lexèmes suivants :

Imceddi : ic₁c₂eC₃i

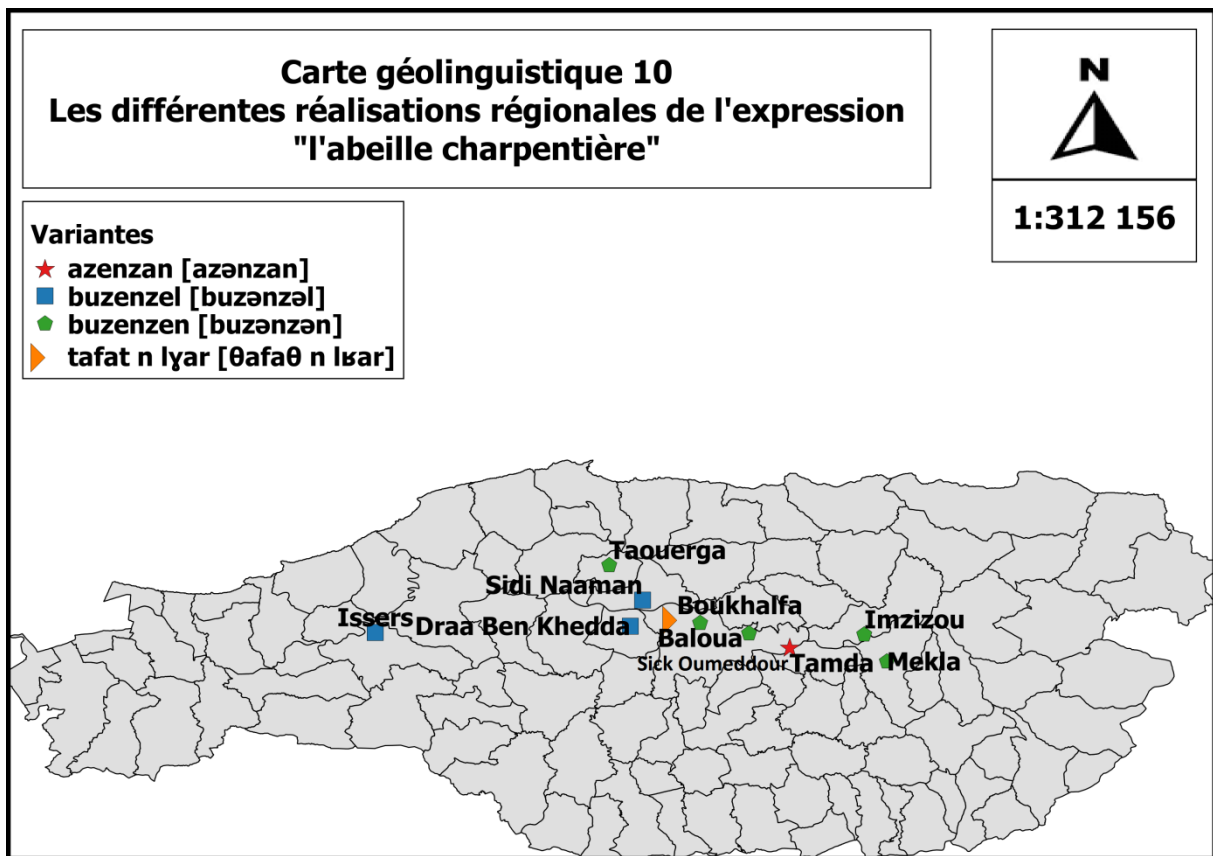
Azemcir: ac₁ec₂c₃ic₄

awetɥuf azewway : ac₁C₂uc₃ ac₁eC₂ac₃

Les racines des mots : awetɥuf azeggay : WɥF- Zwɥ

Imceddi : MCD

Azemcir : ZMCR



Carte N° 10 : La présente de lexème « l'abeille charpentière » dans l'ensemble des points d'enquêtes

L'abeille charpentière c'est un genre d'insecte hyménoptères qui creusent des galeries dans les bois, cet insecte fait partie des insectes immanquables du mois de mai au mois septembre

Buzenzen est un nom simple (msc,sng) qui est attesté à (imzizou ; sikh oumeddour, taourga, baloua)

Azenzan est un nom simple (msc, sng) qui est attesté à «Tamda)

Tafat n lyar est un nom composé (fém,sng) qui est attesté à (Boukhlf)

Buzenzel est nom simple (msc,sng) qui est attesté à(sidi naman, draà ben khedda, esser)

Mekla : cet insecte non signalé par les gens de Mekla

Phonétiquement l'abeille charpentière différentes dans certain points d'enquêtes

Le sens de cette abeille est part rapport au son de cet insecte qui est yettzenzun

Phonétiquement (l) devient (n) à (sidi naman, Draà Den Khedda , Isser)

Le schèmes de ces mots :

Buzenzen : c₁uc₂ec₃c₄ec₅

Azenzan :ac₁ec₂c₃ac₄

Buzenzel :c₁uc₂ec₃c₄ec₅

Tafat n lyar :T₁ac₂c₃ac₄

La racine de ces mots :

Buzenzel :BZNL

Azenzan :ZNZN

Tafat n lyar :F / LYR

Buzenzen:B /ZN

Conclusion générale

Conclusion

Dans notre travail de recherche nous avons traité le vocabulaire des insectes en Kabylie dans la Vallée de Sébaou, nous avons mené une enquête de terrain où nous avons interrogé des informateurs, en somme nous avons fait une étude sémantique et phonétique pour arriver à cette conclusion.

Nous avons collecté environ soixante(60) noms d'insectes à travers nos points d'enquête . Ces points d'enquêtes ont été divisés par 13 localités entre la wilaya de Tizi Ouzou et Boumerdes. Dans notre modeste étude, nous nous sommes guidés par la démarche de Andrée Basset spécialement pour l'analyse des données de notre corpus, en abordant le vocabulaire des insectes, la variante et sa signification, cependant nous avons essayé de voir ces variantes dans les autres points d'enquêtes pour vérifier les appellations données aux insectes dans les localités choisies arriver à un résultat déterminé qui fait la variation dans les points étudiés .

Dans le premier chapitre de notre recherche nous avons collecté une liste de noms d'insectes qui contient des noms simples et des noms composés (féminin et masculin). Pour le recueil de nos données, nous avons utilisé la technique de l'entretien dirigé. Ensuite, nous avons choisi le terrain d'enquête qui est celui de la Vallée de Sébaou, nous nous sommes appuyés sur un tableau pour préciser les points à étudier. Pour compléter notre recherche, nous avons utilisé comme méthodologie de recherche une enquête simple (question, réponse) comme moyen d'enquête.

Dans le deuxième chapitre qui concerne l'étude sémantique, nous avons recueilli des données dans nos dix points d'enquêtes, nous avons analysé la relation de sens entre le nom de l'insecte et sa racine pour comprendre comment se sont-ils formés. Dans l'analyse sémantique, nous avons trouvé que certains insectes sont nommés selon leur forme et leur couleur, tandis que d'autres ont été nommés par rapport à leur fonction et leur état. En ce qui concerne l'analyse phonétique, nous avons adopté la méthode de Basset(1929) qui s'intitule "l'introduction à la géographie linguistique" qui est accompagnée avec des cartes géographiques.

A la fin de ce travail, nous avons dégagé des résultats préliminaires. Nous avons trouvé que l'appellation des noms d'insectes dans l'ensemble des points d'enquêtes n'est pas très

Conclusion

différente. Nous avons aussi constaté qu'il existe(28) noms d'insectes similaires, tel que(lbeq,cluc,tiyrdemt....ect)).

Globalement, nous avons trouvé que la majorité du vocabulaire des noms d'insectes viennent principalement de la langue maternelle bien qu'une minorité de ces noms soient des emprunts.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- Alin Mahé « *histoire de grand Kabylie* » 2001.
- Basset A, 1929, « *Etude de géographie linguistique en kabyle :(sur quelque terme berbère concernant le corps humain)* » Paris Leroux.
- CLAUD Germain ET RAYMOND LE BLANC, A BLANC, *A la linguistique générale, la sémantique*, Ed les presses de l'université de Montréal, 1982
- HASSANI Saïd 2019, *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyle*, thèse de Doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
- IMARAZEN Moussa, *Manuel de syntaxe Berbère*, Ed HCA 2007 .
- IRNEN Tamba. *La sémantique*, la 5^e édition refondue 2007, juillet, presses universitaires de France, 1988, Paris.
- LAFKIOUI. M, 2008, « *Etude de géographie berbère ; variation géolinguistique et classification dialectométrique* » Bruxelles
- LAHMAN Alis et BERTHET Martin (*introduction à la lexicologie et morphologie Ed*, Nathan . Belgique .2002
- LEHMAN Alis et BERTHET Martin, *lexicologie sémantique Morphologie, lexicographie*, Ed Armand Colin, paris 2013.
- TOURATIER C., 2000, *La sémantique*, Paris, Armand Colin. (exemple)

Dictionnaires :

- DUBOIS Jean et all. *Dictionnaire de la linguistique et de science du langage*, Ed Larousse, Paris, 1994.
- DALLET Jean Marie, *Dictionnaire français-kabyle parler des At Mangellat*, Algérie Ed Peters paris-Louvain 1985.
- Haddadou MOHAND-Akli , « *Dictionnaire des racine Berbère communes* »

Mémoire et thèse :

- KORICHEN KAMIR et KHORISEN AMEL (*tazrawt talyawayt d tesnamkant n yismawen n yibaεac : Tizi Uzzu d Bgayet*) 2020-2021.

Bibliographie

-Mohamed El IDRISSI « *Description des variétés berbères en danger du Sud – Oranais (Algérie) Etude dialectologique, phonologique et phonétique du système consonantique* »
8 Septembre 2017

Sites internet :

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/SC3A9mantique>

-Google

- Dictionnaire *Tamazight, français* 2011 -2023 .Net

Résumé en tamazight

Résumé en tamazight

Tutlayt n tmaziɣt d tin yesɛan tuget n wawalen di tmawit. Deg tezrewt tamatut nemeslay-d ney nsegza-d d akken tutlayt tamaziɣit tella ney tmeslayent deg tefriqt ugafa, xas tutlayt d yiwen lamaɛna tebɗa d tantaliyin, xas aɣar d yiwen mgadan acku nettaf-d amgarad deg usesru, tikwal nettaf amgarad deg umawal dayen.

Deg unadi ntey deg ukatay nextar asentel yef tarakalant tasnalsit deg talat n sebaou mraw (10) n tenqidin tisestanin yef umawal n yismawen n yibaɛac n yibaɛac igettidiren deg-s “Tamda, imzizou, sikh oumeddour, mekla, draa ben khedda, boukhalfa, Baloua, les esser, Sidi naman, taouarga”. Amakken nezra llan yinagramen igxedmen tizrawin nesent yef usentel agi amdeya (Alin Mahé (2001) A.Basset (1929)...). Arnu yer waya ad naf dakken yall tantala tesa tamɗawit

Deg isef amenzu nsegza-d amek id negmer ammud ntey, amek nessawed nemɥihed yer tneqqidin n unadi s wacu, anwa n seqsa ,ma d imyaren ney d ilmezyen, acu n tutlayt inesexdem mi tenesqsa ma s leqbaylit ney s tutlayt niɗen, uguren id nufa, nemeslayed dayen yef imsulɣa (isem -nsen, isem n taddart is, aɣal d ilaɛmer -is, acu yettmeslay) lan wid iyumi d nexdem akalas yall yiwen s wakud-is. Nemeslay-d dayen yef tenqidin tisistanin anda id zgant ..., tasnarayt, di tagara n ixef agi nemeslayed yef unnar n tezrewt d wamek nesexdem asnas n (QIGS) d tkarɗa idijimeen akk tinqidin unadi nney .

Deg ixef wis ssin n segza-d tasnamka aked temsislit, nefka-d tabadut n tesnamka aked iswi ines. Arnu yer waya nmud-d lmeɛna n kra n yismawen n yibaɛac, aɣar, timsistil. Aked d ismawen n yibaɛac yebna yef uɣar-is, d wayen icudden akk yer tasnamka ismawen n yibaɛac yebna yef uɣar-nsen, ismawen i yesɛan yiwen unamek acku aɣar nsen yemxallaf d wayen icudden akk yer tesnamka (tumnayt, aneflisem, assayen, assayen isnamkiɗɗyen, assayen n umyellel assayen numyekcem, takenwa, talulɣa, tagetnamka). Nɥaz kra n yismawen dixel n tfelwit anda id nufa ismawen ttaken acbi, ex: izi, taselluft, akured, dayen nɥaz anda id nufa kra n yismawen di kra kan n tenqidin unadi ur tintidnufi ara anda niɗen ex: amulab (Sidi naman, taouarga, baloua) yal yiwen nefka-d (shéme) deg ixef agui nuder-d imerdalen ex: seg taɛrabt: lbeq=البق, tefransist = cafard, d wayen id nufa dixel isegzawalen “DALLET et Haddadou MOHAND AKLI” yer tagara nesexdem tikarɗiwin d tweniwin nsent

Di tegrayt tamatut njemɛed ayen ayen nexdem deg ukatay ntey deg ixef amezwaru d ixef wis ssin, nerra-d yef iseqsiyen id nefka deg tazwara tamatut ,d wayen uyur nessawed.

Table des matières

Table des matières

Remerciements	03
Dédicaces	04
Abréviation	06
Sommaire	07
Introduction générale.....	09

Chapitre I

Enquête de terrain, recueil et établissement des donnée

Introduction	12
Recueil des données	12
2. Enquête de terrain.....	12
3. présentation de terrain d'enquête	13
4. les points d'enquêtes	14
5. Méthodologie d'enquête.....	16
6. Les concepts clés :.....	17
7. Le terrain étudié :	19
8. L'identification et la conception des cartes géolinguistiques	20

Chapitre II

Analyse sémantique

Introduction	23
1-Définition	23
2. Le but de la sémantique	23
3. Le sens des noms d'insectes	24
3.1. la métaphore	24
3.2. La métonymie	25
3.3. La signification des noms d'insectes, qui ont été construit sur ses racines	25
4. L'attache sémantique.....	26

Table des matières

4.1. Relation hiérarchique	26
4.2. La notion d'inclusion	27
5 .Les relation d'équivalence et d'opposition	28
5.1. La synonymie	28
5.2. Homonymie	29
5.3. La polysémie	30
6. Les noms d'insectes qui ont le même sens mais la racine et différents	30
7 .La description et l'analyse phonétique et sémantique des noms d'insectes qui sont commun	31
8. La description phonétique et sémantique des noms d'insectes de quelque point d'enquêtes	34
9 .La chute de la voyelle initiale.	37
10-Les emprunts	38
11 .Les signification des noms des insectes selon les deux dictionnaires	40
1.Selon dictionnaire Dallet (1985)	40
2.Selon dictionnaire Haddadou MOHAND AKLI	46
12 .Les cartes géolinguistique des points d'enquêtes (Vallée de sebaou) des noms des insectes	47
Conclusion générale	63
Bibliographie.....	66
Résumé en tamazight	69
Table des matières	75